



# FEDER

9 L'actualité de nos coopératives



Interview exclusive pour FEDER de **Xavier Beulin**, Président de la FNSEA

**Privilégier la coopération qui est la suite normale d'une exploitation..."**

Feder édito | Interview **Xavier BEULIN** | Tendances des marchés | le commercial et la technique | Analyser ses fourrages | Analyser ses coûts de production | **Terre d'ovins** accompagne techniquement ses éleveurs | Réussir la transmission et la reprise d'une **exploitation ovine** | Tendances des marchés ovins | Appui technique collectif | Comment **installer un jeune hors cadre familial** ? | Bâtiments d'élevage | **Export** de bovins | Le site **feder.coop...** | Feder fûté | **Conditions de naissance en race charolaise...** halte aux idées reçues | Conclusions **COPRO 2013-2014** | **Méthanisation** collective | Les rencontres **Made in viande** | Portrait d'éleveur... Didier Giraud

# Relevons collectivement les défis pour préparer demain



**Tout d'abord, vous aurez l'occasion de découvrir dans ce nouveau numéro la vie de notre coopérative et l'interview du président de la FNSEA, Xavier BEULIN, qui nous donne son avis général sur la situation de la filière bovine. À travers son interview vous vous rendrez compte que nos choix et nos axes stratégiques sont confortés notamment par rapport à la massification de l'amont, à l'association avec le monde végétal dans le cadre d'une économie circulaire sur notre propre territoire.**

**Bertrand LABOISSE**, Président de Socaviac / FEDER - Éleveur à Sauvagny (03)  
**Yves LARGY**, Président de Global / LCA - Éleveur à Curgy (71)

## Quel bilan faites-vous pour l'année écoulée ?

Après l'embellie des cours des années écoulées, 2014 sera marquée par une chute importante des cours sur l'ensemble des catégories.

Nous ne pouvons bien évidemment que déplorer cette situation intolérable entraînant des situations économiques très compliquées sur nos exploitations.

Les explications sont multiples et chacun y va de son commentaire et de son analyse pour en démontrer les conséquences sur un marché européen voire mondial très perturbé. En tout état de cause, nous pouvons néanmoins analyser plusieurs facteurs à l'origine de la dégradation des cours.

- ▶ Un prix de viande en dehors de nos frontières plus bas favorisant les importations en France et chez nos clients habituels italiens et autres.
- ▶ Un embargo Russe entraînant la perturbation des échanges européens et modifiant le fragile équilibre des marchés.
- ▶ Une situation économique italienne à la peine, gelant toute éclaircie sur les achats de nos confrères transalpins.
- ▶ Les marchés sur les pays tiers au ralenti avec leurs lots d'épizooties (fièvre aphteuse en Algérie et Tunisie) mais aussi des contraintes de poids, sanitaires, administratives compliquant fortement nos échanges.

## Comment voyez-vous l'avenir ?

Nos exploitations se sont développées, elles représentent aujourd'hui de véritables entreprises mais ne soyons pas naïfs pour ne penser qu'individuellement. Pour peser sur le

marché national voire international nous avons besoin d'un projet collectif et nous concentrons toutes nos énergies pour bâtir ensemble cet outil d'avenir.

Notre union de coopératives FEDER a été créée pour cela pour fédérer les agriculteurs et les accompagner dans leur quotidien tant au niveau commercial que technique et financier mais aussi pour tracer l'avenir, un avenir que nous souhaitons optimiste et qui s'étaye sur des valeurs fondamentales :

- ▶ optimiser la valorisation des productions dans l'équité et la transparence,
- ▶ construire des filières rentables et durables pour nourrir la planète,
- ▶ conquérir de nouveaux marchés,
- ▶ apporter une expertise technique pour optimiser les charges,
- ▶ soutenir les projets de tous ou chacun.

Avec cet horizon assombri, construisons ensemble cet avenir. C'est dans l'adversité que l'on devient plus fort. Relevons collectivement ces défis pour préparer demain.

Comme déjà évoqué des pôles ont été constitués afin d'apporter des réflexions au sein du conseil d'administration de FEDER et de nos coopératives. Nous relaterons dans chaque revue les pistes émises et validées en conseils. Pour la première nous laissons la parole au pôle commercialisation-qualité piloté par le professionnel Denis RENARD (63) et l'administratif Raphaël COLAS (voir page 25).

**Nous vous présentons tous nos meilleurs vœux à vous et à vos proches.**



*« Poursuivez l'organisation de votre filière, afin de positionner votre savoir-faire et votre produit d'excellence sur un marché bien défini ; ne cessez jamais de vous adapter au marché ; approfondissez votre réflexion sur cette notion d'économie circulaire dans votre zone de production »*

[Xavier Beulin à Bertrand Laboisse, Yves Largy et Michel Millot]

### Sur les objectifs de la FNSEA en matière d'élevage...

« Une des grandes caractéristiques de l'agriculture française à laquelle nous tenons, c'est la diversité agricole et alimentaire. Nous avons intérêt à préserver cette diversité qui s'exprime par la richesse de nos terroirs et, donc, de notre territoire.

Ensuite, nous constatons – et c'est une bonne nouvelle ! – que les consommateurs sont à la recherche de l'origine des produits et de relations entre production agricole et transformation alimentaire.

C'est une chance, car, pour nous différencier des produits de grandes commodités, nous devons exploiter ce savoir-faire et cette excellence qui caractérisent l'agriculture et l'agroalimentaire.

Troisièmement, à l'inverse des pays européens plus compétitifs que la France du fait de coûts sociaux moins élevés et, parfois, d'une réglementation française plus exigeante que la réglementation européenne, ce sont des facteurs défensifs sur lesquels il faut agir. »

**« Nous devons exploiter ce savoir-faire et cette excellence qui caractérisent l'agriculture et l'agro-alimentaire »**

### Sur les perspectives...

« La FNSEA a la volonté affirmée de consolider l'élevage. Rien n'est magique, mais nous devons

aller plus loin et nous avons plus que jamais besoin d'organisation économique et je pense qu'elle doit être encore plus efficace qu'aujourd'hui.

Dans le secteur bovin, nous de-

**« Nous avons plus que jamais besoin d'organisation économique »**

vons encore progresser. Quant à la massification de l'offre sur laquelle vous avez déjà œuvré, je pense que nous devons avoir la capacité de réaliser un mariage encore plus intime, pour prendre en compte les besoins des consommateurs et le marché de la restauration collective. Nous avons encore des marges de progrès sur ce sujet.

Nous avons, dans notre pays, des races allaitantes nobles qui en font notre excellence et notre réputation, mais nous voyons bien que, sur certains marchés, nos races ne sont pas toujours adaptées à la demande (portions trop grosses qui ne correspondent plus vraiment au mode de consommation). Tout cela doit être pris en compte.

Je suis un militant du renforcement du caractère "premium" qu'on sait incarner dans cette filière. Ce premium a un marché, mais il ne peut pas se positionner sur tout le marché ; nous devons mener une réflexion sur ce sujet. Il est quand même dommage de voir certaines qualités être transformées en steack haché, parce que le bon débouché n'est pas au bout de la chaîne. C'est quand même un vrai souci ! »

### Sur la restauration collective...

« C'est un excellent sujet. Jusqu'au 15 décembre, nous avons mené une action de sensibilisation et, d'une certaine manière, de remise en cause (car le discours parisien est souvent en décalage avec la réalité observée en restauration collective).

C'est un travail de tous les jours. Peut-être faudrait-il consommer un peu moins de viande rouge mais

**« Si tout le monde s'y met, on devrait pouvoir reconquérir des parts de marché sur notre propre marché ! »**



de meilleure qualité ?... On ne peut pas nier la question du pouvoir d'achat qui reste une question très importante dans notre pays, notamment sur le poste alimentaire souvent mis à rude épreuve. Consommons bon, consommons bien, et soyons fiers de nos produits !

Notre slogan : « *Deux repas sur trois d'origine française, dans la restauration hors foyer !* » Le marché de la restauration collective est un marché colossal : 60 milliards par an ; le "made in France" doit y avoir sa place. Cela va demander du temps, car il y a un gros travail de sensibilisation à mener. Par exemple, le bassin herbager allaitant bénéficie d'une bonne image sur l'empreinte carbone, mais celle-ci n'est pas reconnue par les acteurs de la restauration hors foyer.

C'est un travail en profondeur qui doit être mené. Nous devrions réhabiliter, en quelque sorte, une dimension patriotique. Par exemple, je suis frappé, depuis l'embargo russe de l'été dernier, des réactions très différentes selon les pays. En Allemagne, le patriotisme économique se met en place automatiquement : on consomme allemand, puisque l'on n'exporte plus vers la Russie. Je ne suis pas sûr qu'on ait ce réflexe-là quand on est consommateur français !...

Par ailleurs, je suis un promoteur de l'action interprofessionnelle, car l'interprofession met en œuvre des actions de promotion et de valorisation. Si tout le monde s'y met, on devrait pouvoir reconquérir des parts de marchés sur notre propre marché ! »

### Sur l'association animal-végétal...

« La notion d'économie circulaire est peut-être une expression à la mode, mais j'y crois !

**« L'économie circulaire trouve tout son sens à l'échelle d'un bassin de production tel que le vôtre »**

On ne refera pas, sur nos exploitations, ce que nos grands-parents faisaient il y a soixante ou soixante-dix ans : une partie de la production servait à l'alimentation animale ; une partie était réservée à la communauté vivant sur la ferme ; et une partie était consacrée aux produits de rente.

Cette époque-là est terminée.

En revanche, de nombreuses situations existent pour la mettre en pratique, aujourd'hui. Vous avez, vous-mêmes, un bel exemple d'économie circulaire, puisque des coopératives végétales sont au capital de Feder. Les coopératives sont sans doute les mieux armées pour établir ce lien entre le monde végétal et le monde animal. Le pôle végétal peut apporter des so-

lutions au pôle animal, *via* l'alimentation, bien sûr, mais aussi *via* la valorisation des effluents et des digestats de méthanisation. Cette économie circulaire trouve tout son sens à l'échelle d'un bassin de production tel que le vôtre. Vous avez, sur votre grande zone, un massif allaitant, des régions de plaine où l'on peut engraisser des animaux et produire des céréales pour nourrir les animaux, des effluents qui peuvent être méthanisés et des digestats qui peuvent être valorisés sur des terres. Si l'on ajoute les activités induites, notamment en termes de valeur ajoutée et d'emploi, si l'on ajoute la dimension logistique et la réduction de l'empreinte carbone, on a là un modèle qui me paraît intéressant. On devrait travailler à des schémas de ce type-là. Ce n'est pas simple ; j'en suis conscient.

Mais nous disposons désormais de fonds européens qui vont pouvoir être mobilisés sur des actions soutenues par les Régions. Soit les conseils régionaux saupoudreront ces fonds sur un grand nombre de projets, soit – et c'est cette option que nous aimerions promouvoir – on s'appuiera sur une protection de filière, notamment pour consolider l'élevage (parc bâtiment, installations et autres). On sait que, lorsque l'on investit dans l'élevage, on investit aussi dans le végétal. Nous attendons donc des conseils régionaux qu'ils mettent ces moyens à disposition en cohérence avec les besoins et les schémas de développement des filières, notamment de la filière élevage. »

### Sur les protéines françaises...

« Plusieurs études convergentes montrent que le vrai défi à l'échelle mondiale, pour les années à venir, réside dans les protéines. Nous en connaissons le déficit global, d'où l'orientation stratégique que nous devons prendre dans les filières végétales. Un indicateur intéressant : avant 2000, la France importait 75 à 80 % de ses besoins en protéines, sous forme de soja. Quinze ans plus tard, à l'échelle européenne, la proportion est toujours la même. La France, en revanche, n'importe plus que 45 % de soja. Cela s'explique, en particulier, par l'augmentation des surfaces des cultures oléagineuses et, surtout, par le fait que nous transformons sur place, au lieu d'exporter des graines. Une partie de cette transformation est destinée aux bio-carburants ; l'autre partie, à l'alimentation animale. »

**« Nous en connaissons le déficit global, d'où l'orientation stratégique que nous devons prendre dans les filières végétales »**



## Sur les marchés export...

« Les marchés export sont une opportunité. Évidemment, il faut être dans la bonne mesure et diversifier les destinations. Ce qui s'est passé avec la Russie n'est pas agréable, mais lorsque les clients sont diversifiés, cela tempère un peu les choses.

Le bassin méditerranéen est un débouché intéressant. Même si les exigences sanitaires sont fortes, de

**« Une opportunité, [...] mais il sera nécessaire d'adapter nos races à leurs besoins »**

même que la pression sur les prix, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie sont, malgré tout, des débouchés intéressants. Si l'on y ajoute tout le pourtour méditerranéen, il s'agit là de marchés extrêmement importants. C'est plutôt rassurant, mais, encore une fois, il sera néces-

saire d'adapter nos races à leurs besoins. De plus, nous devons être capables de proposer une offre suffisamment large, afin de fournir du vif quand on nous demande du vif, mais aussi des pièces quand on nous demande des pièces. C'est la demande qui pilote les marchés. La grande chance de la France est de disposer d'une gamme large de produits. »

## Sur la technicité des éleveurs...

« La technique est bien évidemment un levier d'amélioration des revenus.

Je ne sais pas si c'est pour des raisons de technicité ou pour des raisons sociologiques ou psychologiques, mais je constate qu'il est assez difficile, pour un éleveur allaitant, de faire évoluer sa production pour l'adapter à la demande du marché. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas des points à améliorer sur le plan de la technicité, mais je me demande si le premier pallier n'est pas plutôt d'ordre psychologique que d'ordre technique. C'est une question que je me pose en tout cas.

Lorsque nous abordons ces questions de manière ouverte, avec mes collègues éleveurs,

**« N'oublions pas que le client reste celui qui fixe la jauge, ce qui implique des adaptations techniques »**

c'est un sujet très, très difficile à aborder. C'est une remise en cause d'un schéma génétique qui remonte au grand-père ou à l'arrière-grand-père, parce que l'on a toujours fait comme ça. Puis nous avons toujours une bonne raison de ne pas changer. Ceci dit, n'oublions pas que le client reste celui qui, malgré tout, fixe la jauge, ce qui implique des adaptations techniques. »

## Sur l'opposition secteur coopératif-non coopératif

« Je suis tout à fait détendu par rapport à cela ! Certes, je privilégie la coopération qui est la suite normale d'une exploitation, mais nous ne sommes plus dans les années 70-80 et dans une guerre fratricide entre les modèles.

Aujourd'hui, le vrai marqueur est à un autre niveau. Des coopératives réalisent un travail remarquable ; d'autres moins. Et on constate la même chose

dans le secteur privé. Désormais, ce débat coopérative-privé est presque secondaire ou, plutôt, n'est plus prépondérant au regard des grandes complexités que nous avons à gérer (volatilité des cours, volatilité des matières premières, contingences liées à la distribution, etc.) J'oserais presque dire :

ne se trompe-t-on pas de combat à entretenir cette opposition ? Et, finalement, ne se trompe-t-on pas d'adversaires ?

Nos grands donneurs d'ordres sont, dans notre pays, les quatre centrales d'achat de la distribution. Nous n'avons donc aucun intérêt à trop nous disperser en amont ; nous avons plutôt intérêt à jouer extrêmement serré entre nous !

Il faudrait essayer d'avoir dans notre filière un ou des exemples de filière qui tire vers le haut afin d'avoir un rapport de force plus équitable et plus équilibré entre la GMS et tout l'amont.

Nous avons tendance à considérer que, du producteur à l'industriel, nous sommes tous dans le même bateau. Et si nous nous faisons la guerre, la distribution profite de notre division ! »

**« Si nous nous faisons la guerre, la distribution profite de notre division »**



## Pôle commercialisation/qualité

Les grandes lignes travaillées dans ce pôle sont les suivantes :

- Filières qualité : la diversité des signes de qualité nous permet de maintenir et développer les débouchés tant en bovins qu'en ovins.

De nouvelles filières se sont développées telles que Bleu Blanc Cœur et Simply Market côté bovins et le label Tendre Agneau du côté ovin.

Celles-ci permettent de valoriser un quart de la production bovine de nos adhérents et la moitié de la production ovine

- **Les contrats plus-values : en développement de 20 %**

814 adhérents ont signé un contrat plus-values confiance ou filières

Les seuls contrats confiance représentent 30 % du volume de bovins finis et 42 % des jeunes bovins.

Les signataires bénéficient de la consultation de la grille de prix FEDER viande sur le site internet feder.coop

- Suppression des frais de gestion, de fonctionnement et de mise en marché au 31/12/14 dans l'objectif d'harmoniser et apporter un système équitable et transparent pour l'ensemble des éleveurs de la zone : mise en place d'un schéma innovant d'optimisation logistique.

Renseignements auprès de votre commercial ou technicien.

### Dites voir..

Denis RENARD, Président du pôle commercialisation/qualité éleveur à VODABLE (63) et administrateur Feder

« 2015, une nouvelle année pour les éleveurs pleine d'espoir ! Feder sera à vos côtés pour poursuivre votre accompagnement au quotidien. L'équipe de FEDER notamment à travers le pôle commercialisation-qualité a souhaité optimiser la logistique sur toute la grande zone que nous couvrons du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest ; les animaux doivent être collectés avec les mêmes charges. Pour ce faire, nous devons nous organiser pour réaliser des offres les plus groupées possibles et ainsi, nous réduirons nos frais de collecte afin de bénéficier d'une mise en marché plus efficace. L'équipe terrain de Feder (commercial et technicien) est à votre disposition pour vous expliquer cette nouvelle étape dans notre groupe coopératif ».

# Tendance des marchés

## Viande bovine :

La fin de l'année 2014 a vu le marché des réformes laitières subir le contrecoup des sorties importantes des exploitations. Des sorties plus tardives liées à une production d'herbe automnale de bonne qualité et une sur-réalisation des quotas



ont deux des raisons de cet afflux. Face à une consommation toujours sur une tendance baissière, les conséquences sur les cours ont été inévitables.

**A y regarder de plus près, c'est la consommation de haché qui limite la baisse de consommation de viande bovine.** Le hic, c'est que la valorisation de la carcasse avec ce type de produit n'est pas la voie la plus rémunératrice pour l'éleveur. Les cours des réformes allaitantes ont été relativement stables, grâce notamment à une meilleure régularité de sortie et des positions prises à

l'automne dans les différents abattoirs partenaires pour garantir l'écoulement de la production des adhérents. Le marché des génisses quant à lui se segmente de plus en plus entre les animaux de haute qualité bouchère, les génisses primeurs, les génisses de coupe (type GMS) ou les labels. Cette segmentation récente amène les clients distributeurs à évoluer et les demandes irrégulières compliquent les équilibres.

Nul n'est besoin de rappeler l'effet de l'embargo russe sur les exportations françaises, où la production des autres pays se retrouve, par ricochet en concurrence sur nos marchés historiques.

L'amplification du phénomène se retrouve dans la baisse de consommation de viande bovine en Italie qui, avec près de 13% a limité les sorties et par conséquent les places dans les ateliers d'engraissement. Le marché du broulard s'est alors retrouvé pris dans la tenaille des effets conjugués des sorties importantes du dernier trimestre dans l'hexagone et de la mévente du jeune bovin italien.

**Chacun sait que lorsque le marché du broulard et du jeune bovin s'enrhume chez nos voisins transalpins, c'est le marché français qui éternue.**

C'est bien cette image que l'on retiendra sur cette fin d'année où les cours des jeunes bovins ne se sont mis à progresser qu'à partir de la fin du mois de novembre, dans un cycle où le dernier trimestre est habituellement favorable, tout comme le tout début d'année.

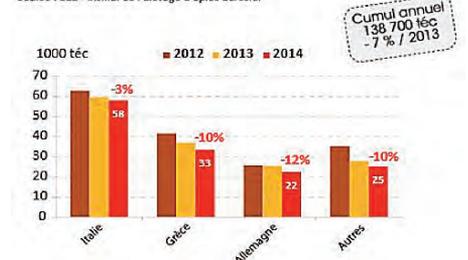
### Achat de viande des ménages jusqu'au 5 octobre 2014

Source : Baromètre consommation, Kantar worldpanel, FranceAgriMer

Évolution 2014/2013	DÉPENSE RÉGÉE		CUMUL DEPUIS JANVIER		Prix moyen par kg
	Viande fraîche	Viande épluchée	Viande fraîche	Viande épluchée	
	%	%	%	%	(€/kg)
VOLAILLES	-1,5	+0,3	-1,4	+0,6	8,02
VIANDES DE BOUCHERIE FRAÎCHES	-0,8	-0,7	-1,0	=	11,00
DONT YEAU	-3,3	-5,6	-4,5	-3,5	15,50
DONT AGNEAU	-7,5	-2,2	-5,4	-0,7	14,09
DONT PORC	+3,4	+0,2	+0,1	+1,0	7,36
DONT CHEVAL	-10,5	-3,4	-8,9	-6,1	14,21
DONT BOEUF	-0,6	+1,0	-0,4	+0,6	13,34
DONT BOEUF HORS ÉLABORÉS	-4,5	-0,2	-3,4	-1,5	14,55
DONT HACHÉ PUR BOEUF	+2,4	+3,1	+4,1	+7,1	10,77
VIANDE DE BOEUF SURGELÉE	-7,9	-7,1	+1,7	+3,1	6,31
TOTAL BOEUF	-2,1	=	=	+0,9	11,89

### Exportations françaises de viande bovine fraîche et congelée sur 8 mois

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat



La conséquence, c'est un marché des broutards qui s'est contracté sur les prix, mais aussi sur les poids avec les animaux lourds de moins en moins prisés (+ de 450 kg) et une concentration de la demande aussi bien française qu'italienne sur la gamme des 350 à 420 kg.



# Le commercial et la technique

## L'un ne va pas sans l'autre

### GAEC DE LA GAUNE à Montmarault

Olivier BERTHOMIER, 47 ans

Anthony BOURGEOT : 28 ans

**Historique** : installation de Olivier en GAEC en 1988 sur l'exploitation familiale (laitière et allaitante). Installation d'Anthony (le neveu dont les parents n'exercent pas le métier) en 2008. "Je suis tombé dedans tout petit, j'ai fait un BAC STAV à NEUVY et j'ai eu l'opportunité de reprendre une exploitation à proximité, je n'ai donc pas poursuivi en BTS et me suis installé en reprenant les parts de ma grand-mère ; à ce moment-là on demande la cessation laitière".

**Vous êtes adhérents à la coopérative GLOBAL/FEDER de SAINT-POURÇAIN et vous travaillez aussi bien avec le service commercial que le service technique, en quoi cela est-il intéressant pour votre structure ?**

**C'est intéressant car c'est complémentaire !**

Avec Emmanuel PLASSON, notre technicien, nous faisons un travail de fond mais aussi à chaque fois que nous avons un problème nous l'appelons.

Côté alimentation, nous faisons faire toutes nos rations à Emmanuel après avoir fait analyser nos fourrages avec le système AGRINIR qui nous permet d'avoir les résultats en instantané, ce qui est super intéressant pour être réactif derrière. On achète aussi les minéraux auprès de la coopérative.

Sur le sanitaire, c'est pareil on anticipe ou du moins on essaye en faisant le maximum de préventifs. Le vétérinaire conseil nous fait en général 2 visites : une au printemps et une avant d'attaquer les vêlages pour « cadrer » l'ensemble !

### GAEC DE LA GAUNE à Montmarault

#### Aujourd'hui, le GAEC compte

- > 395 hectares dont 50 hectares de céréales, 10 ha de maïs
- > 290 vêlages : 260 vaches charolaises et 30 vaches Salers
- > Période de vêlage : du 15/9 au 15/2. Vêlages réalisés en bâtiments « on rentre les lots en fonction des dates de vêlages et on les relâche sitôt le vêlage en les triant par lot (mâles / femelles)
- > 90% des vêlages sont faits avant Noël
- > Système de production : mâles principalement en broustards, une trentaine engraisés / Génisses : une quarantaine en babyettes le reste en laitones / Vaches finies

On fait des coprologies sur toutes les catégories d'animaux en mélanges à l'entrée de l'hiver, ce qui nous permet de faire des traitements raisonnés et de ne pas dépenser là où il n'y a pas lieu. Après c'est une continuité, on achète l'ensemble de nos produits de déparasitage et vaccins via la coopérative. Quand nous avons mélangé nos 2 cheptels nous nous sommes confrontés à un problème de pasteurelle. Emmanuel nous a conseillé au niveau de notre bâtiment qui condensait, nous avons donc modifié les entrées d'air et retiré les faitières puis remplacé les tôles translucides par des tôles à ventelles. Lorsque nous avons réalisé nos bâtiments nous avons aussi confié à notre technicien l'ensemble de l'aménagement intérieur ; côté génétique, nous achetons aussi des reproducteurs le plus possible par la section reproducteurs de FEDER. Les deux derniers en sont issus .

#### Et côté formation ?

On essaye toujours de s'améliorer... on a participé à la formation coûts de production organisée à FEDER VILLE-FRANCHE D'ALLIER, cela nous a permis de comparer notre exploitation aux autres. Au départ nos systèmes se ressemblaient mais à l'arrivée on avait de grandes disparités. Ce que nous avons retenu : le plus on fait de kgs et le plus on dilue nos charges !!!!

#### Quels sont vos projets futurs ?

Etant donné que nous avons 3 sites nous envisageons d'améliorer notre dispositif de contention pour réaliser des pesées plus régulières. Pour l'instant on est en phase de réflexion entre fixe et mobile ?

Mais pour nous accompagner dans notre réflexion, nous associerons forcément notre technicien !

#### Et au niveau commercial c'est aussi fusionnel qu'au niveau technique ?

Avec Pierre BERTHOLIER c'est simple, il sait quand nous avons des lots à vendre, il y a juste deux lots qu'on ne lui vend pas ! ce sont les broustards du mois d'août quand il est en congés que l'on vend à son collègue Serge JEUDY !

#### On peut donc dire qu'on fait travailler notre coopérative de A à Z !"

# Analyser ses fourrages pour gérer son alimentation hivernale

8 rendez-vous sur la zone des coopératives de FEDER.

**Les adhérents des coopératives de FEDER ont effectué cet automne des analyses sur leurs fourrages. Ces analyses rapides réalisées par l'intermédiaire des Chambres d'Agriculture de l'Allier et de Saône-et-Loire, l'EDE du Puy de Dôme, Dijon Céréales et Conseil Elevage Ardennes ont permis de réaliser 150 analyses et peuvent se poursuivre cet hiver avec un délai d'une semaine pour obtenir les résultats.**



Les éleveurs ovins et bovins ont ainsi pu profiter de ce service pour les analyses, mais aussi réaliser des rations avec les techniciens pour ceux qui le souhaitaient.

## Des analyses pour gagner de l'argent

La qualité des fourrages était cette année encore très variable d'une exploitation à l'autre, avec des conditions météo très compliquées (sec, pluies...). Certains éleveurs ont pu revoir des complémentations à la baisse, avec de bons fourrages. 200 g de tourteau économisé par vache et par jour, sur un cheptel de 100 vaches c'est 1000 euros d'économie. D'autres au contraire ont revu leur stratégie pour assurer la lactation des brebis avec des fourrages pauvres en azote, qui auraient sinon limité la croissance des agneaux.

## Des analyses pour éviter des problèmes sanitaires

L'alimentation est aussi un facteur important de la santé des cheptels et des animaux à l'engraissement. Le bon équilibre des rations permet d'anticiper et de mettre les chances de son côté pour limiter les problèmes sanitaires, diarrhées, acidoses.

## Des échanges entre éleveurs et techniciens

Ces journées conviviales permettent au-delà des conseils techniques sur leurs fourrages et leurs rations, de rencontrer les éleveurs autour de leurs résultats et leurs problématiques à cette période cruciale pour réussir les vêlages et l'élevage.

Après une année test en 2013 sur deux sites, ces journées ont été réalisées en collaboration avec les Chambres d'Agriculture, Conseil Elevage, EDE et partenaires alimentation, au cœur des zones d'élevage de nos coopératives. Elle ont pour but de répondre

aux demandes des adhérents et susciter le réflexe de bien connaître ses fourrages, base essentielle de l'alimentation des cheptels. La mobilisation des équipes a permis la réussite des journées.

## L'autonomie fourragère un enjeu pour les élevages allaitants

La nouvelle PAC va redonner de la souplesse aux exploitations d'élevage, le chargement et le retournement des prairies seront moins contraignants dès 2015. Il est important que les éleveurs

puissent ajuster leur système pour le rendre moins dépendant des aléas des marchés, climatiques et des cours des aliments.

Suite à un voyage d'études en Irlande nous avons pu échanger avec plusieurs éleveurs.

Ils bénéficient de conditions climatiques encore plus propices que dans nos régions et réalisent une gestion fine et technique des prairies couplée à la pratique du pâturage tournant systématique. Ceci leur permet de limiter au maximum les achats de concentrés sur les cheptels ovins et bovins.

Certains de nos adhérents l'ont déjà bien mis en œuvre et en tirent les bénéfices chaque année (sèche ou humide), mais il reste des marges de progrès sur de nombreux élevages.

La commission technique de FEDER a validé en Novembre l'axe de travail sur l'autonomie, qui passe en premier lieu par la valorisation des prairies, naturelles ou temporaires. L'utilisation maximum de l'herbe de bonne qualité permet de bonnes croissances, mais aussi de faire des stocks pour anticiper de nouvelles sécheresses qui pourraient revenir. Pour cela, le travail engagé sur la gestion de l'herbe, dans quelques départements en 2014 va se renforcer en 2015. Si cette démarche vous intéresse n'hésitez pas à en parler à votre technicien.



# Analyser ses coûts de production pour mieux connaître son exploitation

**« Gagner plus, par l'analyse de vos coûts de production ! » Tel était l'intitulé de la formation animée par la Chambre de l'Agriculture de l'Allier, en partenariat avec SOCAVIAC-FEDER, et qui s'est déroulée cet automne sur 3 journées.**

Séduits par le thème abordé, 11 exploitants, la plupart adhérents à SOCAVIAC-FEDER, ont accepté de se réunir pour éplucher leur comptabilité et leurs indicateurs techniques.

Au programme, 3 journées étaient nécessaires pour mener à bien cette formation dont Daniel Lafaye, Conseiller Elevage à la Chambre d'Agriculture, était l'animateur.

Au cours d'une première demi-journée à Villefranche d'Allier, les exploitants ont été initiés à la méthode de calcul des coûts de production. Celle-ci n'ayant plus de secret pour eux, ils ont ensuite pu commencer à comparer et analyser leurs résultats techniques (résultats de reproduction, mortalité, performances...), dont le niveau influe directement sur les kilos vifs produits !

Les animateurs locaux de la Chambre sont ensuite allés en ferme chez chaque participant afin d'avoir accès à leur comptabilité et commencer à voir avec eux la répartition des produits et des charges par poste.

C'est lors de 2 autres journées que les éleveurs ont pu découvrir, analyser, comparer et expliquer leurs coûts de production. Mécanisation, alimentation, charges végétales,

investissements... Chaque poste était isolé et ramené à la production de viande de l'exploitation (par 100 kilos vifs). Les éleveurs ont ainsi pu mieux comprendre leurs points forts et leurs points faibles.

La conjoncture et les perspectives du marché leur ont également été présentées par Raphaël Colas, responsable de centre SOCAVIAC-FEDER à Villefranche d'Allier. Enfin, après une simulation des aides PAC à l'horizon 2019 (avec pour limite les seuls éléments connus), les exploitants ont ensuite, par binômes, pu dresser un bilan de leur système avec les points à travailler et les alternatives pour les améliorer.

Grâce aux différences mais aussi à la complémentarité entre leurs systèmes de production, chacun a pu trouver chez les autres un conseil ou une idée qu'il n'aurait pas forcément imaginé en restant chez lui.

Un minimum de concentration mais surtout des échanges et de la bonne humeur ont été la base de ces trois journées enrichissantes pour les participants tout comme pour les intervenants. Preuve du succès de cette formation, tous se sont dit intéressés de se retrouver dans quelques années pour voir le chemin parcouru et les progrès réalisés.



**Parole d'éleveur...** Jean-Bastien Monce, participant, éleveur à Murat (03)

« J'ai apprécié cette formation, à la fois conviviale et enrichissante. En effet, celle-ci m'a permis de comparer mon système à d'autres et ainsi de me remettre en question. J'ai ainsi pu discerner les points faibles de mon exploitation, les étudier plus en détails, et également trouver les moyens d'y remédier. J'espère pouvoir refaire dans quelques années un bilan sur une journée avec les mêmes participants pour les retrouver et voir ainsi les améliorations apportées et les évolutions de nos différentes exploitations. »



# TERRE D'OVIN

accompagne techniquement ses éleveurs

## Résultats économiques et nouvelle PAC plutôt favorable

Comme l'année dernière au mois de septembre toute l'équipe de Terre d'Ovin a décidé de faire des réunions techniques pour effectuer une synthèse collective des appuis techniques ainsi qu'une présentation de la réforme de la PAC axée sur la production ovine.

Plus de 70 éleveurs ont participé aux réunions organisées à Venarey-les-Laumes, la Boulaye et à Jalogny.

## Des résultats techniques encore marqués par une mortalité importante des agneaux.

Malgré des efforts importants des éleveurs, on note encore une mortalité élevée des agneaux (la majorité entre 15 et 20%). Souvent la préparation à l'agnelage est trop courte : il faut allonger la transition alimentaire, mettre en place des cures de minéraux (sélénium pour tonifier les agneaux), améliorer la prévention des toxémies de gestation pour les races prolifiques (propylène glycol).

À noter aussi un taux de mortalité adulte trop élevé (+ 7%) qui s'explique souvent par l'âge des réformes (les brebis font souvent une année de trop). Il est indispensable d'avoir un taux de renouvellement de 20%.

## Réforme de la PAC : réfléchir à son assolement 2014/2015 !

L'évolution générale de la réforme de la PAC a été présentée.

- Les DPU actuels seront remplacés par trois nouvelles aides découplées : DPB (droit au paiement de base) + Paiement Vert (aide versée si trois critères environnementaux sont respectés) + Paiement Redistributif (cette surprime forfaitaire sera versée sur les 52 premiers Ha).

- Se rajouteront des aides couplées principalement pour l'élevage (VA -VL-AO...) et pour les protéines végétales.

Il est indispensable de bien comprendre l'aide au verdissement car celle-ci est versée selon des conditions strictes :

- le maintien des prairies permanentes,
- la diversité des assolements,
- présence d'une surface d'intérêt écologique.

Il est impératif de connaître la réglementation pour votre exploitation afin de bien finaliser votre assolement et éviter toute pénalité.

Enfin une présentation de l'ICHN revalorisée et une suppression de la prime à l'herbe ainsi qu'une explication des MAE ont clos cette présentation.

## Simulation PAC : possibilité de la faire réaliser par Anne-Marie BOLOT

Afin d'illustrer cette réforme, plusieurs simulations sur des exploitations ovines ont été présentées dans les différents systèmes (Ovins/Céréales-Ovins spécialisés-Ovins/Bovins).

Les tendances sont plutôt positives pour les exploitations ayant des ovins spécialisés et les ovins/bovins, et elles atténuent la perte dans les systèmes ovins/céréales.

Sachant que chaque exploitation est bien spécifique Anne-Marie BOLOT a proposé aux éleveurs intéressés de faire leurs simulations. Elle reste à votre disposition si vous aussi vous souhaitez connaître votre simulation :

**Vous pouvez la contacter au 06 88 16 23 95**

### Aide ovine : une nouvelle majoration : aide à la performance

CIBLAGE DE L'AIDE	MONTANT
<b>Aide de base</b> - Seuil de 50 têtes - Productivité minimum : 0.4 agneaux vendus	18 €
<b>Complément</b> - 500 Premières brebis	2 €
<b>Majoration contractualisation</b> - Prévisionnel + - Adhérent d'OP ou contrat PR Sup 50% de la production avec 1 à 3 acheteurs avec modalités pour vente directe et sur les marchés	3 €
<b>Aide à la performance</b> - Productivité minimum 0.8 agneau vendu ou sanctuarisés - Démarche qualité : SOQ ,CCP ou Bio* ou - Installation depuis moins de 3 ans	6 €

\* A noter que les démarches qualité (Carrefour, ANR et label Tendre Agneau de Terre d'Ovin sont reconnues.

# Exploitation production ovine

## Réussir la transmission et la reprise

**Une journée transmission a été organisée le 9 décembre 2014 chez André LAMBERT le Vice-Président de TERRE D'OVIN par la Chambre d'agriculture, le but de cette journée étant de faire rencontrer des cédants et des repreneurs.**

Après une introduction de Michelle MICHEL Responsable Ovin de la Chambre d'agriculture, Laurent SOLAS technicien de la CA 71 a rappelé le contexte économique de la production ovine et le renouvellement des générations en insistant sur le fait que pratiquement 25% des éleveurs ovins ont plus de 56 ans d'où la nécessité de former de nouveaux éleveurs.

### **Réussir la transmission et la reprise d'une exploitation**

Mr Lambert a présenté son exploitation tout en expliquant qu'il sera en retraite seulement fin 2017 et que pour l'instant aucune réflexion n'a été faite.

### **Ovins dominants + bovins**

- > 88 ha (55 en propriété, 33 en fermage 2 propriétaires)
- > 75 ha herbe, 13 ha céréales autoconsommées
- > 480 brebis (1/4 Charollaise 3/4 Ile de France)
- > 14 vaches et génisses charolaises
- > Main d'œuvre : l'éleveur

Gaël PELLENZ, coordinateur Plan Régional Installation (PRI) et conseiller transmission de la CA 71 a repris les questions que chaque partie doit bien se poser avant une transmission ou reprise.

### **Pour le cédant :**

- Quand pourrais-je céder mon activité ?, quel montant de retraite vais-je percevoir? quels sont mes besoins pour la retraite ? Que pense ma famille de mon projet ? Puis-je conserver des terres, un tracteur ? Suis-je prêt à laisser mon habitation ? Qu'est-ce que je veux léguer à mes enfants ?
- Comment gérer mes dernières années de carrière ?
- A qui transmettre : mes enfants, un membre de ma famille, installer un jeune, mes voisins ?
- Comment transmettre : vendre, louer, ou transmettre des parts de sociétés ?
- Quand dois-je prévenir mes propriétaires ?

Le cédant doit ensuite évaluer la valeur de l'entreprise et enfin rechercher son repreneur.



### **Pour le repreneur :**

- Acquérir de l'expérience et un diplôme agricole
- Préciser ses critères de recherche
- Définir ses capacités financières
- Se faire connaître auprès des responsables de la filière
- Proposer au cédant de réaliser une période de test
- Réaliser une étude économique et trouver un financeur

Le repreneur ne doit pas négliger la première rencontre avec le cédant (les 15 premières minutes sont décisives)

Après avoir répondu à toutes ces interrogations, le projet d'une transmission pourra être finalisé.

### **Des aides pour une transmission reprise existent comme :**

- les aides à l'installation,
- des stages de parrainages, des contrats de générations sont proposés pour faire un test longue durée,
- le programme Labelliance Agri,
- les Prêts FNE proposés par Terre d'Ovin et présentés par Gilles DUTHU le Président.

Après de nombreux échanges entre les participants, Christian DECERLE, Président de la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire a fait une conclusion optimiste en souhaitant que chacun relève le défi de demain.

Notons que TERRE D'OVIN vous accompagne dans la réflexion de vos projets d'installation et financièrement.

**Invitée par les techniciens de Copagno, une dizaine d'éleveurs se sont retrouvés le 16 novembre dernier au Gaec du Panorama au Cros de Beaune, 43420 St-tienne du Vigan chez Messieurs Teyssier (élevage de 560 brebis Noire du Velay). Le but de la visite d'appui technique collectif terrain était de démontrer l'optimisation de la valorisation des agneaux par le sevrage et l'engraissement.**



## Appui technique collectif au GAEC du Panorama

Cet appui technique a mobilisé les éleveurs de la zone autour des services technique, commercial et approvisionnement de COPAGNO.

Après une présentation de COPAGNO, P. BLIN et P. FAILLE ont rappelé les différents débouchés (segmentation des produits sous signe de qualité : Label Rouge Pays d'OC, Origine et Qualité CARREFOUR, Label Rouge TENDRAGNEAU, Filière Bio), en précisant les volumes d'agneaux commercialisés par COPAGNO pour chacune des catégories.

L'équipe technique a ensuite abordé les avantages et les inconvénients du sevrage, en rappelant notamment que cette opération est bénéfique aussi bien pour les mères que pour les agneaux.

En effet, les brebis sortent en meilleur état de l'allaitement et reprennent plus facilement le bélier, surtout dans les conduites accélérées de type 3 agnelages en 2 ans.

Quant aux agneaux, le sevrage améliore la qualité des carcasses (moins de gras). Il est, en revanche, impératif, de surveiller le tarissement des brebis et de ne pas oublier que le sevrage reste un stress pour les agneaux.

Le sevrage doit donc s'accompagner d'une conduite rigoureuse de l'alimentation des brebis en fin de lactation. Il faut diminuer les apports azotés puis énergétiques jusqu'à une diète dans les 48 heures qui suivent le sevrage.

Dans l'atelier d'engraissement du Gaec du Panorama, les agneaux sont séparés par sexe et reçoivent de l'aliment à volonté et des fourrages grossiers ou de la paille. Les fibres assurent une bonne rumination. Pendant cette période, il faut surveiller plus particulièrement les problèmes de coccidioses.

L'après-midi, l'équipe approvisionnement a présenté avec Clément Beaume (successeur de M. JY Sicot), le matériel adéquat pour trier les agneaux. Les éleveurs présents ont apprécié la bonne organisation du chantier (couloir et bascule) qui rend la tâche moins éprouvante. Sous les conseils de l'équipe commerciale les éleveurs ont procédé aux tris physiques des agneaux. Cette opération a permis de rappeler que le toucher des agneaux reste primordial pour l'optimisation de leur valorisation.

Une prochaine journée de ce type est prévue dans les Dômes courant Janvier 2015 chez Mr Paul BONY sur la commune d'Olby et une autre journée en janvier 2015 aussi, dans la zone herbagère.



## Tendance Marché ovin

Depuis le mois de juin la production française d'ovins est en hausse : +3.7% en juin, +4.3% en juillet et + 4.3% en août.

Cela s'explique par une hausse des abatages d'agneaux français de 1% en cumul sur les 3 mois avec toutefois un ralentissement des importations d'agneaux vivants depuis le mois de juillet notamment en agneaux espagnols et roumains. Cependant en cumul depuis le début de l'année 2014, la production d'ovins reste en recul par rapport à 2013 de -1.3%.

Une consommation morose et une chute de la valeur du 5ème quartier ont impacté négativement la cotation des agneaux depuis juillet. La cotation des agneaux chez nos voisins anglais et irlandais est restée également sous pression face à des hausses de sorties.

A 4.57€ fin octobre, la cotation britannique était inférieure de 2% par rapport à 2013. Avec un écart de -1.80€/kg par rapport aux agneaux français, ces agneaux d'import en carcasse ont pesé sur le marché. Les importations d'agneaux en carcasse auraient progressé de 2% depuis le début de l'année. A fin octobre, les cours des agneaux ont augmenté légèrement du fait de la baisse de la disponibilité en France et outre-manche. La hausse n'est que de 5% en moyenne nationale du fait d'une consommation qui reste peu dynamique. Les données fournies par le panel Kantar sur la consommation en viande ovine (sans tenir compte de la restauration hors foyer) montrent une baisse de 5% des achats en cumul depuis janvier 2014.

Depuis début décembre, le commerce de la viande ovine est très compliqué toujours lié au manque de consommation. Les prix sont de ce fait fortement sous tension.

Quant aux ovins de réforme, les prix se sont globalement maintenus sur l'ensemble de la période.





# Comment installer un jeune hors cadre familial ?

## EARL BUSSIÈRE CHASSAGNOL (Claude et Mireille BUSSIÈRE) à PARSAC (23) devient GAEC DE LA GLADIÈRE

« Nous sommes originaires du Puy-de-Dôme mais nous avons repris notre exploitation à Parsac en 1998 car nous n'avions pas la possibilité de développer le site existant de Villossanges (63). Auparavant j'étais en GAEC avec mes parents et à leur départ en retraite mon épouse a abandonné son activité de comptable pour s'installer en EARL avec moi », témoigne Claude BUSSIÈRE.

« J'ai eu la chance d'avoir des responsabilités professionnelles dans les années 90. Ces responsabilités m'ont permis de m'ouvrir en dehors de mon exploitation et de m'apporter un raisonnement plus global. En 2012, nous avons commencé d'imaginer mon départ à la retraite car pour nous quand on anticipe c'est toujours gagnant ; n'ayant pas de suite nous avons souhaité installer un jeune. »

## Témoignage de Aurélien MARGOT

« Après avoir fait mes études agricoles en apprentissage (CAP, BEP, BPREA), j'ai travaillé pendant un an dans un groupement d'employeurs et après, pendant 10 ans en tant que salarié agricole à la CELLE SOUS GOUZON ; Puis Mireille et Claude sont rentrés en contact avec moi et m'ont demandé si cela m'intéressait de m'installer sur leur exploitation. Bonne question !!!!! Je ne suis pas issu du milieu agricole, le boulot ne me fait pas peur mais l'économique déjà beaucoup plus !

Pour mettre toutes les chances de notre côté et réussir mon installation on a passé beaucoup de temps à échanger. Dialoguer pour échanger sur nos idées, notre manière de travailler, de s'organiser, mais aussi pour aborder l'économique ! Au départ, j'ai donc travaillé pendant 6 mois à la cadence de 1 jour et demi par semaine pour voir si on s'entendait. En Mai 2014 j'ai démissionné de mon travail de salarié agricole et je suis actuellement en stage parrainage jusqu'à fin décembre 2014 en attendant que le GAEC DE GLADIÈRE se lance officiellement ! ».

## A retenir...

- L'important ce sont les échanges et la confiance entre nous
  - mon expérience professionnelle m'a aidé dans ma réflexion et ma manière d'appréhender les choses
  - ouverture entre tous les membres
- Pour Claude, « les jeunes doivent être installés dans de bonnes conditions si on ne veut pas les retrouver aux urgences quelques années après »
- Puis il faut toujours se remettre en question !!! et ne pas mettre l'argent dans des domaines qui nous rapportent rien en retour.
- Pour nous la priorité c'est la génétique car c'est du productif, il faut produire le maximum de kgs et l'autonomie alimentaire !
- Nos premiers jeunes bovins sont abattus à 13 mois donc les chiffres parlent d'eux-mêmes ! (poids moyen à 421 kgs) Et la moyenne des poids de nos vaches de réforme se situe à 495 kgs sur 2014 »
- Dans les projets à venir du GAEC : bâtiment de stockage et d'élevage et investir dans le drainage ».

- ▶ 162 hectares (à terme 179)
- ▶ 100 vaches charolaises / 50% en insémination artificielle
- ▶ Engraissement de l'ensemble de notre production
- ▶ Période de vêlage : 15/08 au 15/10
- ▶ Exploitation quasi autonome au niveau alimentaire : culture de pois (11ha) , essai de féverole (2ha)
- ▶ 90 ha d'enrubannage (1ère, 2ème, 3ème coupes)
- ▶ achat uniquement d'un complémentaire azoté pour l'engraissement des JB et achat des minéraux
- ▶ 5 ha d'avoine : pour les vaches et pour le chauffage de la maison
- ▶ Céréales de ventes avec LIMAGRAIN : 13 ha de blé riche en protéines (projet à terme : 20ha)

## LES JA DE LA CREUSE PROPOSENT LA CHARTE DEPARTEMENTALE EN AGRICULTURE

Celle-ci est destinée aux jeunes en phase d'installation, issus ou non du cadre familial.

**Le but :** relever plusieurs défis (démographique, social, structurel et économique)

**Les moyens :** promouvoir les outils et les services auprès du jeune pour accéder à son métier, l'accompagner dans son projet et lui assurer un suivi permanent jusqu'à la concrétisation de son projet

**A NOTER :** SOCAVIAC/FEDER est engagé dans la charte à l'installation et est présent lors des stages à l'installation pour expliquer le fonctionnement de la coopérative et les actions d'accompagnement en faveur des jeunes agriculteurs (techniques et financières).

## FEDER : un allié de choix pour vos projets de bâtiment d'élevage

Le 12 novembre dernier, chez Jean Guindollet, éleveur à Vieure, l'entreprise ROINÉ, spécialiste des constructions en bois, organisait la porte ouverte de l'une de ses réalisations, achevée en 2011.

Pour l'évènement, le constructeur avait invité les principaux partenaires de M. Guindollet. En tant qu'interlocuteur privilégié pour la commercialisation de ses animaux, SOCAVIAC-FEDER, faisait partie des organismes présents.

Outre la présentation de son métier de base, l'occasion était donnée à FEDER de rappeler son engagement d'apporter un maximum d'accompagnement technique à ses éleveurs, particulièrement dans le domaine du bâtiment.

C'est dans cet objectif que FEDER développe ses compétences, notamment au niveau de l'Auvergne, afin de soutenir au mieux ses adhérents dans leurs projets de construction de bâtiments, quels que soient les matériaux utilisés.

A ce titre, FEDER peut intervenir à trois niveaux. Ainsi, chacun peut bénéficier d'un conseil spécialisé d'une part pour la conception dans son ensemble et d'autre part pour l'aménagement intérieur avec notamment la possibilité d'une réalisation de devis avec des spécialistes du tubulaire (PATURA, GUERLETUB...).

Pour finir, les techniciens peuvent bien évidemment réaliser les dossiers de subventions comme ils le font déjà depuis de nombreuses années.



### ZOOM SUR LE BÂTIMENT

<b>CAPACITÉ</b>	60 places
<b>DIMENSIONS</b>	
- longueur	60 m
- largeur du couloir	5,40 m
- largeur de l'aire paillé	13,50 m
<b>MATÉRIAU UTILISÉ</b>	
- poteaux	Chêne massif
- fermes	Sapin du Nord
- bardage Bois	Sapin traité autoclave
<b>LIVRAISON</b>	En kit



Bardage vue intérieure : à gauche les plaques translucides perforées restent propre. à droite sur les anciennes plaques la poussière colle avec la condensation.



Vue extérieure du bardage en cours de modification



Détail de la plaque perforée translucide PERFOLUX

## Aménagement de bâtiment d'élevage

Monsieur VAN POUCK Eric élève 50 vaches allaitantes de race charolaise et sa suite. Les mâles sont commercialisés en maigre, les génisses et les vaches de réforme sont engraisées. L'élevage se situe au nord de la Côte-d'Or à SAINT BROING LES MOINES sur le plateau du Châtillonnais.

En 2013 la couverture de la stabulation libre de 45 vaches allaitantes qui date des années 1970 avec bardage et toiture en tôle métallique, est changée avec l'installation de panneaux photovoltaïques. Suite à cette modification de toiture malgré la pose de plaques translucides en toiture entre 2 blocs de panneaux il n'y avait pas assez de lumière naturelle. Au printemps, lors de la livraison de matériel d'élevage acheté au magasin de l'éleveur Bourguignon, Monsieur VAN POUCK a demandé à Jean-Paul CLERGET des conseils sur les matériaux pouvant être utilisés pour améliorer l'ambiance de ce bâtiment.

### Plusieurs solutions sont proposées :

- Remplacement des translucides avec des matériaux laissant passer plus de lumière que ceux posés en toiture mais le manque d'entrée d'air provoque de la condensation et les poussières de paillage collent, ce qui va réduire l'entrée de lumière. Sur le plan sanitaire l'évacuation de l'air, malgré le faitage ouvert reste insuffisant.
- Grille brise-vent fixée sur le long pan à la place des translucides anciens, la ventilation est assurée mais pour la lumière ce n'est pas mieux.
- Pose bardage bois ajouré alterné avec des tôles translucides.
- Pose de tôles métalliques perforées, ce produit permet de bien ventiler le bâtiment et fait rentrer de la lumière grâce aux nombreux trous.

Un temps de réflexion était nécessaire pour le choix des matériaux.

Dans le cadre d'une formation organisée par l'INSTITUT DE L'ELEVAGE à laquelle trois techniciens FEDER participaient, de nouveaux produits ont été présentés. La société RENOLIT ONDEX (Fournisseur historique de L'ELEVEUR BOURGUIGNON de plaques pour le bardage) présentait une plaque translucide perforée PERFOLUX qui combine les 2 avantages : c'est-à-dire, une ventilation optimale et une lumière naturelle.

En juin suite à cette rencontre Jean-Paul CLERGET a proposé ce produit qui répondait aux besoins de l'élevage. Les premières plaques produites par le fournisseur sont installées sur ce bâtiment. L'ensemble de l'ancien bardage sera changé après modification de l'ouverture des portes. Les plaques sont fixées sur la panne métal à la vis auto-foreuse en partie haute et sur le mur avec vis avec chevilles. Il faut être 2 personnes pour une pose aisée.

### S.A.U. de M .VAN POUCK ERIC

Surface > 170 ha

Cultures : blé, orge ,colza ,pois, tournesol > 100 ha

Surface fourragère : luzerne > 15 ha - Prairies permanentes > 55ha

Plus d'informations sur les plaques : Jean-Paul CLERGET 06 80 34 11 73

# L'export des bovins demande une vigilance administrative

**Lorsque les broutards partent de chez vous, la route est encore longue... Nous avons souhaité dans ce numéro mettre en avant le service administratif export de FEDER, des postes qui vous paraissent parfois un peu loin et pourtant les animaux exportés ne partiraient pas en destination de l'Italie sans ces petites mains...**



Valérie DUVIGNAUD

Valérie DUVIGNAUD et Anne Marie POULACHON œuvrent sur le site de SOCAVIAC/FEDER de MONTCEAU LES MINES (71), Hélène JOURNET et Christine ARMELLINI sur le site de SOCAVIAC/FEDER VILLEFRANCHE D'ALLIER (03), Jocelyne MOMBEL et Catherine SIVRY sur le site de GLOBAL/FEDER VÉNAREY LES LAUMES (21)

## Alors que faut-il donc préparer pour que les animaux rejoignent les ateliers d'engraissement en Italie ?

« Une fois que les chauffeurs ont déchargé les animaux, le centre fait déjà un premier travail de pesée, de tri en fonction de la qualité exigée par client. Après cela notre boulot commence » témoigne Valérie.

« Avant de préparer les papiers, il faut déjà vérifier si les animaux livrés correspondent aux DAB, qu'il n'y ait pas d'erreurs de sexe, que les ASDA ne soient pas raturées, qu'elles soient toujours validées » évoque Christine

Hélène explique l'incidence d'une erreur pas détectée qui entraîne des anomalies jusqu'au bout. Le pire étant de ne pas la voir avant le départ du camion !

« Il faut après détacher toutes les ASDA des DAB car on retourne toutes les ASDA auprès des DDPP départementales » témoigne Anne Marie.

Coté Villefranche, les filles ont aussi en charge les commandes des camions en concertation avec le responsable export ainsi que l'ensemble de la facturation auprès des clients. « Puis on fait toute la batterie de papier que nous exige la réglementation : les plans de route, les CMR, les certificats sanitaires français et italiens, les déclarations TRACE, les bordereaux d'expédition, les contrats... les broutards partent bien accompagnés côté papier ! » témoignent Jocelyne et Catherine. « C'est important de connaître la réglementation sur les échanges intra-communautaires ».

La vigilance, la traçabilité et l'adaptation sont les maîtres mots de nos postes.

« Une information manquante sur le carnet de route entraîne une amende pouvant atteindre 1500 € » Et l'adaptation car tant que les animaux ne sont pas chargés et les camions partis, on ne peut pas rentrer chez nous. Tous les documents doivent être prêts au départ et une fois les camions partis, nous devons tout transmettre aux clients, aux DDPP, aux commissionnaires etc... donc on ne peut jamais rien prévoir les soirs d'export ! » témoigne Valérie

## Qu'est-ce qui vous plaît dans votre travail ?

Toutes ont répondu « le contact » !

Coté Montceau, le contact avec les éleveurs car l'accueil téléphonique fait aussi partie de la mission. Puis les filles évoquent que l'effervescence du site leur plaît, leur travail dans de bonnes conditions et leur boulot en tant que tel ! A Villefranche c'est aussi le contact mais de l'autre côté c'est à dire avec les clients italiens étant donné qu'elles gèrent la facturation et les relations directes avec l'Italie. « Ce qui me plaît c'est étudier les lois, la réglementation » évoque Hélène qui auparavant travaillait dans le droit.

Coté Vénarey, Jocelyne et Catherine apprécient l'enchaînement des étapes dans le traitement administratif d'une expédition à l'export. « On aime bien travailler ensemble, chacune connaît bien sa partie et on se coordonne pour tout enregistrer et éditer les documents sans erreur pour permettre le départ. » dixit Catherine.

« C'est un travail plaisant, mais qui demande beaucoup de rigueur » relève Jocelyne. « Il peut y avoir des moments de pression, si les départs ne sont pas étalés dans le temps, mais être le lien entre les transporteurs, le tri des animaux au centre et la vente rend le travail intéressant ».

## Quelles petites recommandations utiles voudriez-vous faire aux éleveurs ?

- ▶ Bien vérifier si DAB correspond à l'animal livré et le sexe de l'animal
- ▶ ASDA valide et non raturée



Anne-Marie POULACHON



Hélène JOURNET



Christine ARMELLINI



Catherine SIVRY

# feder.coop

se connecte

Avec plus de 32000 pages consultées depuis son lancement, on peut dire que feder.coop vous satisfait !

Qui lit quoi ?

## 1586 vues...

C'est l'article le plus consulté « FEDER, qui sommes nous ? » suivi de très près par la prestation de l'atelier de découpe SELEVIANDES (1064 clics) et « limousin charolais acor : la filiale commune d'exportation de FEDER et CELMAR » (995 clics).

Les rubriques sont multiples et vous apportent des infos sur la vie de vos coop, la filière, les cotations des Jeunes Bovins Modène en Italie, l'agenda et les dossiers techniques.

>N'hésitez pas à faire remonter vos questions ou remarques par mail.

LCA, la filiale commune d'exportation de Feder et de Celmar a mis en ligne un site web dédié à l'export ; le site a la particularité d'être intégré au site FEDER dont il adopte la maquette.

On peut donc se connecter directement via FEDER.COOP (onglet marchés / marchés export avec limousin charolais acor) ou sur

[www.limousin-charolais-acor.fr](http://www.limousin-charolais-acor.fr)



## Et coop repros ?

Comment imaginer trouver son repro sur le net, comme quand on recherche une voiture sur le bon coin ?

A la question je recherche un veau de l'année, dans l'allier, à 3000 € maximum et indexé de telle manière, la réponse est simple ! venez sur feder.coop, cliquez sur l'onglet coop repros, cochez vos critères et tous les animaux correspondant à votre recherche se mettent en ligne.

C'est simple, complet, rapide et efficace

De l'animal à la présentation de l'élevage, en passant par l'itinéraire qui se calcule en un clic pour se rendre chez l'éleveur... tout a été pensé et réfléchi pour vous faciliter la vie.

Module accessible sous cooprepros sur le site feder.coop

## Et les ovins repros ?

Nous allons imaginer développer le même type de module pour les sélectionneurs ovins courant de l'année prochaine



## Interview Jean-François THEVENOT

Jean-François Thévenot est éleveur à Jouey près d'Arnay-le-Duc en Côte-d'Or et adhérent à Global Feder. Particulièrement bricoleur, certaines de ses créations pour améliorer les conditions de travail avec les bovins ont été reprises et sont désormais distribuées par l'entreprise MAZERON. Delphine Buisson, technicienne sur le secteur Auxois est allée à la rencontre d'un éleveur passionné et touche à tout.

### Présentez-nous brièvement votre exploitation :

"J'ai 47 ans et je suis installé en GAEC avec mon frère Bernard depuis 1989. Notre exploitation compte 251 ha dont 171 ha de pré et 80 ha de céréales et ensilage de maïs. Nous avons 115 vaches charolaises. Les mâles sont conduits en broutard d'automne et d'hiver et l'intégralité des femelles sont engraisées.



Distributrice

### Pouvez-vous nous présenter la distributrice, matériel que vous avez imaginé pour votre exploitation et qui est désormais commercialisée ?

Il s'agit d'une distributrice polyvalente, comprenant plusieurs trémies, permettant la distribution d'aliments différents dans les bâtiments et les nourrisseurs de pré. Cela supprime brouettes et seaux. Il y a un vrai gain de temps et plus aucune pénibilité dans la distribution de l'aliment. Un caisson supplémentaire permet également d'ajouter le minéral dans la distribution des aliments. Avec notre système, nous ne passons plus que 15 minutes pour distribuer les rations à 300 bovins.

### Comment est née cette innovation ?

L'exploitation s'est agrandie sur un 2<sup>ème</sup> site distant de près de 4 km du premier où les possibilités de construction étaient meilleures que sur le site historique. Nous passions de ce fait des heures à naviguer avec des seaux d'aliments d'un site à l'autre. Nous avons rapidement aménagé une espèce de cellule de farine mobile. De ce prototype est née la distributrice actuelle.

### Vous n'en êtes pas à votre premier coup d'essai !

Effectivement j'ai précédemment travaillé sur différents aménagements. Par exemple j'ai conçu une trémie au-dessus de l'aplatisseur pouvant réceptionner différentes céréales et ingrédients stockés dans plusieurs cellules, permettant de réaliser des mélanges composés facilement.

Par ailleurs, j'ai développé un charge-botte pour pailleuse dont la conception a été reprise par le constructeur MAZERON pour être commercialisé.

L'éleveur au volant de son tracteur équipé d'un chargeur à l'avant et de la pailleuse à l'arrière peut approvisionner la pailleuse sans descendre du tracteur.



Prototype de charge botte pailleuse

### Le bricolage, c'est une passion chez vous ?

Je bricole depuis tout jeune, et j'aime m'investir dans de nombreux domaines. J'adore chercher des solutions à des choses qui n'existent pas dans le commerce. Mon frère Bernard est aussi très bricoleur. Je ne touche pas la mécanique moteur, lui s'en charge ! Et comme tout éleveur, nous cherchons à maîtriser les charges de mécanisation ou d'intervention externe sur l'exploitation.

### Avez-vous transmis cette passion autour de vous ?

Mon fils de 9 ans s'intéresse bien au bricolage et également au jardinage. Mais il est encore jeune pour confirmer qu'il restera passionné.

### Et à l'avenir, avez-vous d'autres projets en cours de développement ?

J'ai des projets en tête... mais il est trop tôt pour en parler ! Mais il y a toujours un grand pas entre la conception à la ferme et la distribution d'un produit, il faut être pris au sérieux.

Il faut trouver le bon interlocuteur qui saura faire aboutir une idée, passant du bricolage de ferme au produit fini mis sur le marché."

**Vous pouvez retrouver la démonstration du charge-botte pailleuse sur le site de Mazeron : [www.mazeron-sas.com](http://www.mazeron-sas.com) et sur [www.youtube.fr](http://www.youtube.fr) en tapant les mots clé « charge botte pailleuse ». La démonstration de la distributrice sera également bientôt en ligne.**



Témoignage de Patrick Naudot, responsable de la société MAZERON

J'ai un vrai intérêt à développer les idées des éleveurs. Les innovations que je développe ont toujours pour objectif d'être simples, utiles et efficaces pour les éleveurs.

### A noter dans vos agendas !!!

La MSA, L'ELEVEUR BOURGUIGNON, FEDER et la société MAZERON organisent une journée sur la contention bovine en élevage allaitant, le jeudi 15 janvier 2015 sur le secteur de Pouilly-en-Auxois.

Venez nombreux avec vos questions sur la réalisation de ce type d'aménagement. Conseils sur la réalisation, sur la sécurité du travail et la visite de deux installations vous seront proposés.

Plus de détails sur notre site ou auprès de Delphine Buisson : [d.buisson@uca-feder.com](mailto:d.buisson@uca-feder.com) 06 84 63 92 41.



# Conditions de naissances en race Charolaise :

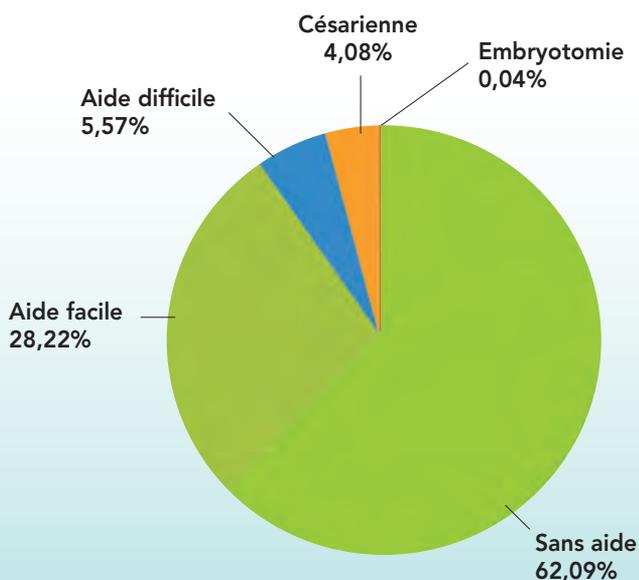
## halte aux idées reçues !

**Face à l'augmentation de la taille des cheptels et devant la nécessité de revoir les charges de travail en élevages notamment au moment des vêlages, certains se posent la question de l'adaptation de la race Charolaise à ces nouvelles contraintes. La commission génétique de la Chambre d'Agriculture de l'Allier a donc examiné les éléments à sa disposition pour faire un état des lieux des conditions de naissance en race Charolaise dans notre département.**

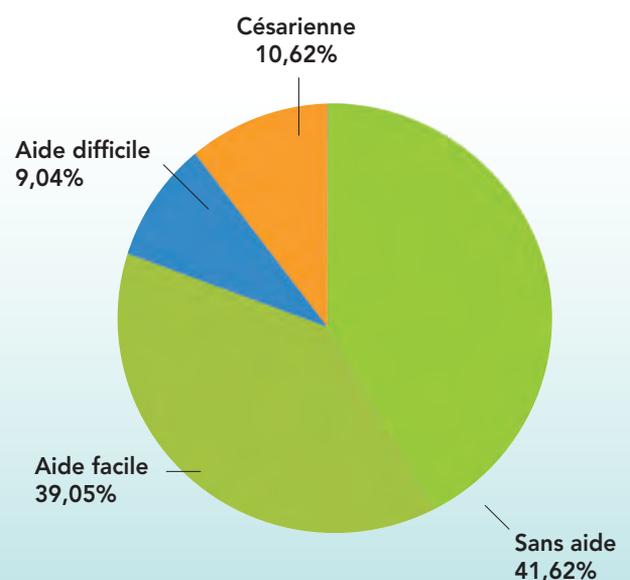
En premier lieu l'examen de la campagne de naissance 2013 montre que plus de 90000 naissances sont enregistrées à l'IPG avec une condition de naissance renseignée (sur 1 750 000 naissances Charolaises) ce qui va bien au-delà des 20000 vaches en base de sélection et permet de travailler sur un échantillon représentatif du troupeau bourbonnais.

Sur ces 90000 naissances plus de 90% sont déclarées « facile sans aide » ou « aide facile » ce qui montre que les vaches Charolaises de l'Allier vêlent globalement bien. En effet, le taux de césarienne n'est guère au-dessus de 4% ce qui paraît faible par rapport à certaines idées reçues...

Conditions de naissances en race Charolaise en 2013 dans l'Allier



Conditions de naissances en race Charolaise en 2013 dans l'Allier POUR LES GÉNISSES

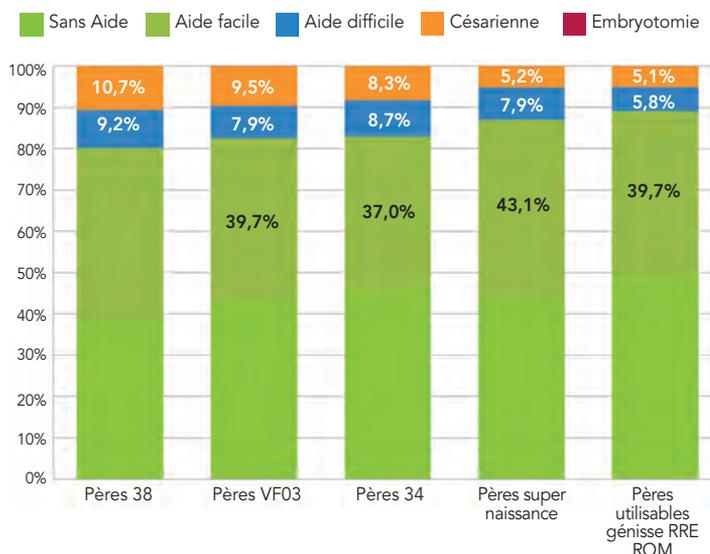


Si on examine les mêmes résultats sur les vêlages de génisses on remarque que le taux de vêlages faciles reste à 80% et le taux de césariennes monte à 10% C'est donc sur cette catégorie que des progrès sont souhaitables.

# Les clefs de la réussite

**Pour améliorer les conditions de naissance en race Charolaise comme dans les autres races allaitantes trois axes principaux peuvent être travaillés :**

## Facilités de naissance sur génisses en fonction du type de taureau utilisé



## 1. Génétique

### • A court terme : utilisation de reproducteurs "vêlages faciles"

L'utilisation d'un taureau issu du programme « vêlages faciles 03 » sur les génisses entraîne une diminution de 1.2% des césariennes et une augmentation de 2.5 % des vêlages faciles ce qui est comparable aux résultats obtenus avec un taureau limousin utilisé en croisement. Les taureaux « super naissance » du schéma de sélection Charolais Univeris entraînent quant à eux un bénéfice de 6.8% sur les vêlages faciles et une diminution de 5.5% des césariennes. Tous les sélectionneurs Charolais font vèler des génisses, ils utilisent forcément au moins un taureau adapté.

### • A long terme : Utilisation de reproducteurs "qualités maternelles"

Le choix peut se porter sur les taureaux qualifiés RQM ou RRE disponibles par insémination ou sur des taureaux de monte naturelle présentant des parents favorablement indexés notamment sur les index Avel (aptitude au vêlage) et Alait (aptitudes laitières). Pour la première fois sur cette campagne, la commission génétique de la chambre d'agriculture publie une liste d'une centaine de reproducteurs triés sur leurs aptitudes à produire des femelles de renouvellement.

• **L'utilisation de semences sexées femelles de taureaux RRE ou RQM peut permettre de cumuler les deux objectifs :** la facilité de naissance (les veaux femelles naissent plus facilement) et les qualités maternelles. Un progrès plus rapide par cumul génétique sur les génisses peut ainsi être obtenu.

## 2. Alimentation :

L'alimentation des vaches durant la gestation ne doit pas entraîner de prise d'état excessif sous peine de voir le poids des veaux augmenter à la naissance. Pour les vêlages précoces en année de pousse d'herbe importante à l'automne, cet aspect est à surveiller particulièrement. Pour autant il est « interdit » de procéder au « régime de dernière minute » : il faut absolument couvrir les besoins des femelles un mois avant la date du terme aussi bien en énergie qu'en protéines, en minéraux ou en oligoéléments et vitamines. Si ce n'est pas le cas, on favorise grandement les dépassements de terme avec les risques liés (poids du veau, vêlage peu dynamique...).

## 3. Elevage des génisses :

Lors de la phase d'élevage des génisses il est indispensable d'assurer une croissance et un développement réguliers sans période d'engraissement excessif (attention à la complémentation à volonté des veaux femelles sous la mère...). La gestion du parasitisme doit être aussi une préoccupation. Pour conclure on peut confirmer, à la lumière des éléments étudiés, que la race Charolaise permet d'obtenir des résultats très satisfaisants sur la reproduction en général et sur la phase des vêlages en particulier pour peu qu'on mette en œuvre les techniques adéquates. Les travaux engagés en lien avec l'arrivée de l'évaluation génomique (mesure de l'ouverture pelvienne, données sur la vitalité du veau...etc.) devraient permettre la mise à disposition d'outils complémentaires à ceux utilisables aujourd'hui pour progresser encore plus efficacement sur ces critères.

**Franck Doriat**

Chambre d'Agriculture de l'Allier

Technicien référent de la Commission Génétique de l'Allier

### Les dates à retenir :

**28/01** Vente de station d'évaluation à Sommepey (51)

**29 & 30 /01** Journées Promotionnelles en élevage

**07/02** Vente de la station de Nouhant (23)

**13/02** Vente de station d'évaluation à Pouilly (21)

**20/02** Vente de station d'évaluation à Jalogny (71)

**25/02** Vente de Saint Rémy (71)

**27/02** Vente de station d'évaluation de Creuzier à Meillard (03)

**21/02 > 01/03** Concours Général Agricole

**18/03** Vente à Meillard (03)



### Fantasio :

FANTASIO est un fils d'ALCOR par PONG sur une fille UNICO SC, il est inscrit au livre E et il est mh/mh. Il possède des prédicteurs génomiques (testé en schéma muscularité précoce croisement)

**Nai g 4 - CNai g 4 - Muscle 7 - Taille 7**

Fantasio possède le potentiel pour produire des femelles de Hautes Qualités Bouchères.



+ d'infos ELVA NOVIA, catalogue en ligne  
[www.elvanovia.fr](http://www.elvanovia.fr)

# Les conclusions COPRO 2013-2014

**L'étude a porté sur 678 analyses coproscopiques, sur 7 départements, le nombre d'analyses par département n'est pas le même. Le département le mieux représenté est la Saône-et-Loire avec 565 coproscopies.**

Les analyses ont été effectuées sur l'ensemble des catégories (veaux, génisses, taurillons, vaches, taureaux, laitones, broutards...).



## Le paramphistome :

Sur l'ensemble des coproscopies, on constate que le paramphistome est le parasite le plus présent avec une prévalence de 76 %, à peu près identique à l'an dernier. Si on compare les catégories d'animaux, on retrouve la prévalence la plus élevée (92%) chez les génisses de 3 ans. On retient la présence de ce parasite dans 93% des exploitations. C'est un parasite qu'il faut contrôler, car son éradication est impossible.

## La grande douve (Fasciolose) :

Une faible prévalence de 1,47%, pas d'évolution par rapport à l'an dernier, sur l'ensemble des exploitations prélevées (152), seulement 8 sont affectées par ce parasite (les génisses de 3 ans sont les principales touchées). Comme les 3/4 des analyses proviennent du département de la Saône-et-Loire, on retrouve la prévalence la plus élevée, notamment dans le Sud-Est du département avec une prévalence de 7 %.

## La petite douve (dicrocoeliose) :

On constate une recrudescence de ce parasite avec une prévalence plus élevée que les autres années de l'ordre de 8 %. 24 % d'exploitations sont touchées notamment dans l'Yonne et la Côte-d'Or. Ceci est probablement dû à la nature du sol. Les catégories d'animaux les plus touchées sont les génisses de 2 ans et les vaches allaitantes.

## La coccidiose :

Elle reste très présente notamment chez les jeunes animaux, avec une prévalence de 40 % sur l'ensemble des copros, et 72% des exploitations présentent une coccidiose. Par contre, il faut distinguer les coccidioses selon l'espèce et le pouvoir pathogène de chacune.

## Les strongles gastro-intestinaux :

C'est toujours le même topo : importante présence de strongles dans 48 % des analyses et 72 % des exploitations (notamment chez les jeunes animaux, du fait de leur faible immunité). En conclusion, en intégrant l'ensemble des résultats sur la zone Feder on est sur le même parasitisme pour toutes les catégories d'animaux. Sauf pour la Dicrocoeliose (petite douve) qu'on ne trouve presque pas en Auvergne (ceci s'explique par la nature du sol).

Tableau récapitulatif - Récapitulatif des prévalences par classe d'age

Parasite Catégorie	Paramphistome	Grande Douve	Petite Douve	Coccidies	Strongles GI	Ténia
Veaux 4 mois	36,36%	0,00%	0,00%	63,64%	81,82%	0,00%
Laitones	69,57%	0,00%	0,00%	65,22%	73,91%	17,39%
Broutards	63,64%	0,00%	9,09%	81,82%	86,36%	4,55%
Génisses	77,27%	0,00%	0,00%	45,45%	47,73%	4,55%
Génisses 1 an	81,08%	0,00%	2,70%	54,05%	78,38%	8,11%
Génisses 2 ans	86,00%	0,00%	12,00%	56,00%	46,00%	0,00%
Génisses 3 ans	91,67%	8,33%	8,33%	41,67%	58,33%	0,00%
Vaches	85,47%	2,56%	7,69%	15,38%	37,61%	0,85%
V laitières	78,13%	0,00%	9,38%	34,38%	37,50%	6,25%
V allaitantes	83,72%	0,00%	11,63%	25,58%	41,86%	4,65%
Taurillons	58,33%	0,00%	0,00%	41,67%	58,33%	0,00%
Taureaux	50,00%	0,00%	0,00%	50,00%	75,00%	25,00%

## Attention à la bronchite vermineuse :

- > conditions climatiques favorables : « humidité et douceur »,
- > des prés riches en herbe.

**SIGNES CLINIQUES :**  
une toux en coup de poing



## Nouveaux salariés chez Feder

- OGER Laure** technico commerciale à Copagno/feder : site de Gerzat (63)
- BEAUME Clément** : technico commercial à Copagno/feder : site de Gerzat (63)
- CARDOUAT Kevin** : boucher à Séléviandes : boucherie de la citadelle à Chalon sur Saône (71)

## Portes ouvertes

Les Portes ouvertes L'ÉLEVEUR BOURGUIGNON se sont déroulées les 30 et 31 octobre 2014. Cette année elles se sont déroulées en 2 temps.

Le jeudi nous avons présenté sur le site de DIJON CEREALES à MUNOIS :

- le matériel de contention MAZERON
- les lampes à induction pour l'économie d'énergie de la marque CLAIRECO
- la gamme d'aliments du bétail SOREAL
- la distributrice d'aliments concentrés conçue par Jean-François THEVENOT (cf article complet page 17)
- la fabrique de mélange de matières premières de DIJON CEREALES

À cette occasion, les analyses de fourrage apportées par les éleveurs étaient effectuées sur place par le laboratoire CERELAB.

Le 2<sup>e</sup> jour, nous étions au magasin de L'ÉLEVEUR BOURGUIGNON spécialisé dans la distribution de matériel d'élevage à POUILLY EN AUXOIS.

- matériel de stabulation avec plusieurs marques de cornadis et barrières / couloir de contention pour ovin / matériel de bergerie
- libre-service fourrage et nourrisseur étaient à l'honneur avec un râtelier anti-gaspillage avec auge de récupération et un nourrisseur à fibre.

Les principaux fournisseurs de clôtures électriques, petits matériels d'élevage et vétérinaire, abreuvoirs, pompes à eaux et lisier, filets brise-vent étaient présents. Merci à l'ensemble des équipes Dijon Céréales et Feder pour la préparation de cette exposition, de l'accueil et de leur disponibilité auprès des adhérents.

La société L'ÉLEVEUR BOURGUIGNON a été créée en 1998 pour distribuer du matériel d'élevage. C'est une filiale de GLOBAL et de DIJON CEREALES.



**L'Éleveur Bourguignon**  
12 rue de la coopérative  
21320 Pouilly-en-Auxois  
Tel 03 80 90 66 60  
Fax 03 80 90 86 48

Jean-Paul CLERGET 06 80 34 11 73  
jpclerget@uca-feder.fr

## Feder au Sommet de l'Élevage

Celmar avait souhaité être présent sur le stand Feder, un espace leur a été réservé. Un espace dégustation avec Socopa était très apprécié. En résumé : beaucoup d'échanges et contacts avec nos éleveurs mais aussi avec les organisations agricoles. Terre d'ovin et Copagno avaient un stand sur l'espace ovin.



Dans le cadre du Sommet de l'élevage Feder Socaviac a accueilli des délégations étrangères (Turques) et ont visité l'EARL Jouve et le GAEC de la Bourse.



### Concours d'animaux de boucherie de Montmarault

Socaviac/Global/Feder achète plus de la moitié des animaux de viande présents

- 69 animaux achetés auprès de 21 adhérents
- catégories achetées : 28 génisses, 37 vaches, 4 bœufs
- valorisation des animaux auprès de Socopa et Puigrenier.

### Clap de fin

Le dernier lot de taurillons de la SCEA de l'Étang Mailly a été abattu fin novembre. Les équipes de Vénarey-Les-Laumes saluent les longues années de collaboration avec Patrick Morelière, engraisseur à Arc sur Tille, dans la plaine dijonnaise. Son atelier d'engraissement de taurillons a toujours figuré parmi les principaux ateliers de la section BOURGOGNE ÉLEVAGE de GLOBAL et des structures dont elle est issue. Patrick Morelière a également été impliqué pendant de nombreuses années dans la vie de la coopérative.

### La sélection de Paris Match

« La BOUCHERIE DE LA CITADELLE citée par la presse nationale. La boucherie de GLOBAL à Chalon-sur-Saône a fait l'objet d'un article élogieux dans Paris Match (28/11 et 5/12

**CHALON-SUR-SAÛNE**

#### BOUCHERIE DE LA CITADELLE

On trouve ici un bœuf charolais Label Rouge hors pair, provenant d'une coopérative d'éleveurs locaux, parfaitement mûré et travaillé en boucherie. Pour les fêtes, une superbe bête, médaillée du Festival de Charolles ! Coup de chapeau au « Cœur du Charolais », cœur de rumsteak façon filet, tendre et goûteux. Sans oublier les veaux, les agneaux Label Rouge de la région, les volailles fermières de Bresse et une gamme complète de produits, du rayon traiteur aux spécialités bouchères. Traçabilité, qualité, savoir-faire, accueil... Les clients ne s'y trompent pas et viennent de loin !

6, rue de la Citadelle  
71100 Chalon s/Saône  
03 85 48 80 47  
www.feder.coop





## Méthanisation collective La phase de développement du projet de Villefranche-d'Allier est lancée !

**L'association A2BV a fêté son premier anniversaire le 6 novembre dernier, c'est donc l'occasion de faire un bilan des thématiques travaillées et des freins rencontrés durant l'année passée.**

La saisonnalité des effluents d'élevages qui était la principale limite à la réalisation du projet a été solutionnée. En effet, de nouvelles matières ont été recensées et l'utilisation des effluents au cours de l'année a été optimisée. Parallèlement à cela, dans l'objectif de prendre en considération les spécificités territoriales, d'une part le retour du digestat au champ a été étudié dans le bassin de Villefranche et d'autre part des essais de Cultures Intermédiaire à Vocation Énergétique ont été réalisés par trois éleveurs adhérents à l'association. Enfin, après plusieurs mois de consultation, le bureau de l'association A2BV a choisi la société Armorgreen pour développer, construire et exploiter l'unité de méthanisation de Villefranche d'Allier.

**Interview d'Amandine-Marie LABEDAN,**  
Chargée d'Affaires Grands projets chez Armorgreen :

**Après avoir étudié notre projet vous avez décidé de nous accompagner dans sa réalisation, pouvez-vous nous décrire les caractéristiques du projet de Villefranche qui ont séduit Armorgreen ?**

"Le projet vise à pérenniser l'activité agricole et industrielle sur le territoire en maintenant leur compétitivité et en créant des emplois non délocalisables. C'est un projet dans lequel les acteurs croient depuis longtemps. Leur implication et leurs motivations nous ont convaincus de les accompagner. La vocation d'ARMORGREEN est justement de faire émerger des potentiels énergétiques sur les territoires, ce qui correspond tout à fait à ce projet.

D'ailleurs, ARMORGREEN commence à bien connaître l'Allier puisqu'elle va démarrer la construction de la centrale photovoltaïque sur la toiture du parc des expositions de Montluçon (démarrage des travaux premier trimestre 2015- Puissance : 1,26 MW).

**Pour vous, quelles sont les forces du projet ?**

Les points clés d'un projet de méthanisation sont au vert : une volonté locale des acteurs, un terrain proche des réseaux de valorisation d'énergies, un gisement et un retour à la terre

possible pour les digestats.

**De multiples partenaires sont présents dans le projet, leur intérêt commun est de maintenir l'activité sur le territoire mais chacun d'eux dispose d'intérêts propres, comment allez-vous tous les concilier ?**

En effet les intérêts de chaque partie sont différents mais complémentaires.

L'idée est de travailler à livre ouvert avec les parties : nous avons recueilli les demandes de chaque partenaire et nous avons construit les scénarios sur ces hypothèses ce qui nous a permis de voir ce qui était réalisable et ce qui pouvait être source d'optimisation. Cette méthode permet de trouver un équilibre entre les intérêts propres de chacun et l'intérêt général du projet.

**La phase de développement va maintenant commencer, quelles sont les prochaines étapes à réaliser ?**

Les prochaines étapes vont consister à choisir le mode de valorisation énergétique et à valider les engagements de chaque partie pour lancer les études administratives nécessaires au développement du projet ; l'objectif étant de lancer toutes les études administratives au printemps prochain".

En quelques mots...



- Créée en 2007
- Développeur, constructeur et exploitant d'installations de production d'énergies renouvelables.
- 450 installations réalisées dont 25 installations en méthanisation
- 100 employés
- CA 2013 : 40 M€
- Notre philosophie : développer l'énergie de nos régions.



## MADE IN VIANDE

Les acteurs de la filière se sont mobilisés à l'occasion de l'opération "Made in Viande, journées portes ouvertes" qui s'est tenue fin octobre 2014. FEDER s'est évidemment associé à cette opération.

### Quels étaient les objectifs de made in viande ?

- Rencontrer et échanger avec la filière élevage et viande
- Partager avec le grand public la passion des professionnels pour leur métier pour offrir des viandes de qualité
- Montrer aux consommateurs chaque étape de la production et les moyens mis en œuvre pour sa sécurité
- Valoriser les perspectives d'emplois qu'offrent ces métiers souvent méconnus

### Petit clin d'œil des participants sur le groupe FEDER

#### Production bovine

- Gaec du Charmoy Messieurs BOULMIER Michel et Dominique à Clomot (21)
- M. Fréchou Grégory à Le Fay (71)

#### Production bovine et vente directe

- Gaec Jacquet Palazzo à Tavernay (71)
- Global / Feder à Saint Rémy (71) avec visite du centre d'allotement, de l'atelier de découpe Séléviandes et dégustation de viande Bio à la boucherie

#### Production ovine

- EARL Saunier (Alexandre et Christophe) à Ciry le Noble (71)
- Monsieur Paul Bony à Olby (63)
- Copagno / Feder à Saint Beuzire (43) : visite découverte du centre d'allotement ovine

#### Production bovine et ovine

- Gaec le clos Villard Monsieur et Madame HUET à Flagy (71).



## Parole donnée à... Emmanuel BERNARD, représentant des producteurs à INTERBEV

### Côté interbev, quel bilan tirez-vous de cette grande première ?

« L'opération est une réussite car elle s'est déroulée sur tout le territoire avec une mobilisation de tous les acteurs de la filière. La communication locale a dans l'ensemble fait la différence en matière de participation.

Des métiers parfaitement inconnus du grand public ont été présentés ce qui n'est possible que dans une opération collective.

La Bourgogne a montré une fois de plus sa capacité à se mobiliser puisque Interbev national a décidé de réaliser son film compteur dans cette région et notamment chez FEDER.

Enfin, ceci participe à promouvoir un message positif de la filière qui fait l'objet d'attaques souvent injustes et qui de plus en plus détruisent l'image de métiers qui méritent le respect.

### Reconduirez vous cette action ? et quelles seront les ouvertures données ?

Il est envisagé de donner une suite à cette opération avec peut-être une forme bisannuelle en alternant avec un événement les autres années. La décision n'est pas prise de même que la période qui évoluera certainement. Cependant, il est primordial de conserver cette cohérence de filière et nationale afin d'avoir la meilleure couverture médiatique possible.

Enfin, nous devons valoriser ce côté positif sur d'autres sujets que la consommation de viande, auprès des élus ainsi que des prescripteurs d'opinion.

Le manque de main-d'œuvre dans certains métiers, l'évolution technologique des activités doivent permettre de porter un message dans les forums des métiers et autres lieux de promotion ».



## Portrait d'éleveur Didier GIRAUD de CIRY-LE-NOBLE

**« Depuis que je me souviens, je voulais être éleveur ! Je jouais avec des vaches mais pas souvent avec des tracteurs ! »**

### En quelques mots...

Activité de l'atelier  
2 Bovins / semaine  
1 veau tous les 15j  
140 agneaux  
30 porcs  
Clientèle parisienne,  
dans le Sud et dans la région  
des Savoies.  
1 marché par mois sur  
l'exploitation pour  
la clientèle locale et  
opération pot au feu /  
repas à la ferme avant Noël  
et durant la période estivale

### **Vous vous êtes installé hors cadre familial, expliquez-nous votre parcours.**

« Mon père a fait carrière comme chauffeur de car et mes parents louaient une maison dans une ferme et j'ai donc grandi en participant aux activités de l'exploitation.

J'ai fait toute ma scolarité primaire et secondaire à Jeanne d'Arc à Paray-le-Monial et pour tout le monde avec 15,5 de moyenne en 3<sup>e</sup> c'était tout logique de poursuivre dans une filière générale.

Sauf que... je n'avais qu'une seule idée : suivre des études agricoles à la maison familiale d'Anzy-le-Duc !

Mes professeurs considéraient que c'était du gâchis mais heureusement mes parents ont suivi mon choix. J'ai donc suivi un BEPA et un BTA en apprentissage dans l'exploitation de Jean-Paul Dumont à Chassenard (03).

Après s'est posée la question du BTS que je souhaitais poursuivre en apprentissage aussi ;

mais trouver un maître d'apprentissage à cette époque était déjà compliqué et encore davantage quand on n'est pas directement issu du milieu agricole. J'ai eu l'opportunité de me présenter à l'issue d'une réunion départementale et Hubert Beaudot est venu me trouver à la fin et on ne s'est plus quitté ! J'ai réalisé mon BTS ACSE par alternance au GAEC BEAUDOT à SAINT VALLIER. Après 1 an de service militaire, je rejoins le GAEC en 1996 et je m'installe dans la structure en reprenant une exploitation à CIRY LE NOBLE »

### **Au-delà des réticences des organismes bancaires pour installer un jeune hors cadre familial, la crise de la vache folle ne va rien arranger !**

Sitôt mon installation, la vache folle surgit, les animaux se bradent... on prend donc idée de nous lancer dans la découpe. Les CTE font leur apparition et nous saisissons l'opportunité de

souscrire un contrat pour transformer une écurie en atelier de découpe.

Le chiffre d'affaires en lien avec l'activité se développe et face à la rude concurrence locale nous développons notre clientèle au loin.

### Est-ce rentable cette activité de découpe ?

(Réponse du tac au tac), « en boucherie, tu arrives à gagner de l'argent si tu es capable de valoriser les bas morceaux. Et après, il faut être spécialisé. Dans le GAEC on ne peut pas tout faire, ça a des avantages mais aussi des inconvénients. Hubert gère l'atelier avec un boucher, Denis (son frère) les cultures et moi l'élevage.

### Vous avez eu des responsabilités au niveau des Jeunes Agriculteurs

Oui, j'ai commencé au CCJA de Palinges et j'ai fait l'école des Responsables de Bourgogne/Franche-Comté. J'ai occupé la place de Vice-Président départemental et en 2008 celle de président de la région Bourgogne Franche-Comté. Par ce biais, j'ai développé beaucoup de contacts et d'échanges.

### Et l'émission des Grandes gueules dans tout ça ?

C'est arrivé lors d'un congrès de Jeunes Agriculteurs au niveau national, une attachée de presse m'a contacté ; à l'époque l'émission ne touchait pas assez d'auditeurs. J'ai dit oui sans hésiter et depuis je participe une fois par semaine tous les mardis depuis 7 ans.

### Avez-vous l'appréhension du sujet traité ?

Plus maintenant non, mais je m'oblige à arriver un peu à l'avance pour écouter la construction de l'émission et comprendre le fil conducteur ; j'écoute aussi énormément les informations en général. On me demande d'apporter le ressenti d'un paysan. Je me sens dans un rôle de représentation de la ruralité et pour moi c'est un enrichissement personnel. Dernièrement, j'ai rencontré Julien CLERC, Cyril LIGNAC chef étoilé et Patrick TIMSIT

### Vous avez aussi des fonctions à ELVA NOVIA, expliquez-nous.

Le cheptel a toujours été inscrit, en 2008 je me remets davantage dans le travail de la génétique ; je participe à la commission recrutement à la station de Jalogny. J'ai rejoint le conseil d'administration de ELVANOVA avec la mission de liaison entre le monde de l'insémination et de la monte naturelle et je me retrouve bien dans ce rôle »

## C'EST OFFICIEL !

Arrêt des tests ESB à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2015 pour les bovins nés après le 1<sup>er</sup> Janvier 2002.

Le Ministre de l'Agriculture en avait fait l'annonce au Sommet de l'Elevage à Cournon en octobre.

Toutefois, d'une nouvelle positive, cela va avoir des contraintes pour notre activité. En effet, face à la baisse du nombre de tests à réaliser (de 800 000/an à moins de 100 000) les laboratoires vont modifier leurs prestations :

- arrêt de réalisation des tests pour certains,
- ou réalisation sur un nombre réduit de jours par semaine (1 jour par semaine généralement).

Rappelons que le test doit être réalisé dans les heures qui suivent l'abattage pour ces carcasses, destinées principalement à la transformation en viande hachée.

Il faudra par conséquent que nous ramassions spécifiquement cette catégorie d'animaux (vaches de plus de 13 ans) en fonction du jour d'abattage dédié. Et comme évidemment les vaches de 13 ans se comptent à l'unité sur les exploitations, cela va générer un surcoût logistique pour nous, ne pouvant pas toujours les ramasser de ce fait avec le reste des animaux achetés.

Cependant, on peut penser que cet effet négatif sera temporaire, les animaux nés avant 2002 étant amenés à disparaître d'ici quelques années.



## Vous mettez des animaux en pension...

Nous vous rappelons quelques règles définies dans le cahier des charges « CHAROLAIS LABEL ROUGE »

- Tous les cheptels de pension doivent être qualifiés FBM ou Charolais Label Rouge à la date du mouvement et pour la durée du séjour
- La pension ne peut avoir lieu que pendant la période de pâturage (de avril à novembre)
- Le nombre de mise en pension est illimité au cours de la vie de l'animal
- **Vente** : 4 mois minimum après le retour dans le cheptel d'engraissement



\*Pour vérifier si le cheptel de pension est conforme (=QUALIFIE) consultez le site FBM [www.cmre.fr/FilRouge](http://www.cmre.fr/FilRouge) OU demander à votre technicien ou service qualité (Laurence MICAUD 06 76 34 67 51 - [l.micaud@uca-feder.fr](mailto:l.micaud@uca-feder.fr))

# Festival du Bœuf de Charolles 2014



## Un cru d'exception...

Les superlatifs sont tous les ans plus élogieux, mais ce concours d'animaux de boucherie s'intègre totalement dans le paysage des manifestations d'élevage du bassin charolais. Des visiteurs en grand nombre, des animaux de grande qualité, des attractions variées sont les recettes du succès où 650 animaux exposés ont concouru dans les différentes sections. Grand Prix, Prix d'Honneur, 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> prix ont ainsi été commercialisés auprès de bouchers traditionnels ou de grandes surfaces sur l'ensemble du territoire français, du Nord-Pas-de-Calais à la Côte d'Azur.

Feder a largement contribué à la commercialisation de ces animaux en achetant auprès de ses adhérents plus de 170 animaux, génisses, vaches ou bœufs qui sont abattus dans les prochains jours dans les sites de SOCOVA (Villefranche 03 et Bonneville 74), BIGARD (Cuiseaux 71 et St Egrève 38), Charollais Viande (Paray le Monial 71), Pui-grenier (Montluçon 03) et SOPACEL (Corbas 69).

De haute qualité bouchère, ces animaux d'exception rejoignent les étals pour les fêtes de fin d'année... et les assiettes pour régaler les amateurs de viande !



**feder**  
force coopérative



<http://www.feder.coop>

[contact@uca-feder.fr](mailto:contact@uca-feder.fr)

### PÔLE BOVINS

**SOCAVIAC**

Les Chaumas  
03430 Villefranche d'Allier  
Tél. 04 70 07 46 05  
Fax 04 70 07 45 58



Molaise – BP 17  
71120 Charolles  
Tél. 03 85 24 25 50  
Fax 03 85 88 36 80

LES ELEVEURS BIO  
DE BOURGOGNE

### PÔLE OVINS



Recuange  
71320 La Boulaye  
Tél. 03 85 79 40 06  
Fax 03 85 79 42 23



43100 Saint Beauzire  
Tél. 04 71 76 80 81  
Fax 04 71 76 80 65

### PÔLE CÉRÉALES

**AXKEREAL**  
La terre, les hommes, le futur

36 rue de la Manufacture  
CS40639  
45166 Olivet Cedex  
Tél. 02 34 59 51 00  
Fax 02 72 59 40 10



**DIJON CEREALES**

4, boulevard de Beauregard - BP 4075  
21604 Longvic Cedex  
Tél. 03 80 69 21 21  
Fax 03 80 69 21 22

#### Directeurs de la publication :

Bertrand LABOISSE & Yves LARGY

#### Coordinateurs de la revue :

Florence Demeule - Matthieu PRIN

#### Conception & réalisation :

LR Communicability - Tél. 03 85 52 05 05

Dépôt légal = ISSN - 1760 - 0804

Les Présidents, les conseils d'administration, la Direction et les équipes de FEDER vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année.



« La performance économique d'un élevage allaitant passe par la maîtrise de la reproduction. MSD Santé Animale est reconnue comme leader dans ce secteur d'activité ».

Loïc Oliviero, Responsable Filière Bovins Viande.

## Gérer la reproduction dans les grands troupeaux allaitants

Les résultats 2011 des élevages suivis par Bovins Croissance<sup>(1)</sup> confirment que le nombre moyen de vaches dans les troupeaux en race pure augmente : 72 pour les Charolaises, 49 pour les Blondes d'Aquitaine et 65 pour les Limousines.

### Suivre des indicateurs autant que des animaux

Le suivi d'un grand troupeau passe par le relevé et l'analyse d'indices de performance collective. Le taux de vêlage doit être regardé de près. Les résultats publiés par l'IDEL<sup>(2)</sup> montrent que les races rustiques sont en tête du palmarès (Aubrac : 94%). Toutes les races à viande améliorées se situent sous la barre des 92 %. Un diagnostic de gestation précoce suffirait à augmenter le taux en ne gardant pas inutilement des vaches vides.

L'intervalle vêlage - vêlage classe aussi en tête une race rustique : la Salers, les races à viande améliorées étant toutes au-delà de 381 jours<sup>(2)</sup>. Rappelons que 20 jours d'IVV moyen en plus pour un troupeau de 75 mères c'est 4 veaux en moins par an !

Selon une vaste étude nationale<sup>(3)</sup> (34 000 exploitations allaitantes), la mortalité entre 0 et 6 mois est de 8.36% dont 6.57 % la première semaine, c'est dire l'importance de la mortinatalité et de la mortalité néonatale (problèmes de vêlage en particulier).

### Surveiller différemment

La surveillance du troupeau est plus problématique quand sa taille est importante. Dans le domaine de la reproduction, l'importance de la détection des chaleurs est bien connue. Une enquête nationale<sup>(4)</sup> montre que beaucoup d'éleveurs se fient aux écoulements vulvaires, signe peu spécifique, et à l'acceptation du chevauchement. Ce dernier signe, beaucoup plus spécifique, est malheureusement observé sur une courte durée et doit être associé à des signes secondaires, ce qui demande beaucoup de temps.

### Grouper les chaleurs

Il est difficile en élevage allaitant d'utiliser les détecteurs de chaleur couramment utilisés en lait : podomètre, activateur, ... Un mâle vasectomisé, ou « dévié » (plus satisfaisant pour des raisons sanitaires) peut être utilisé. La synchronisation des chaleurs permet aussi une meilleure expression de celles-ci (du fait de la présence simultanée de plusieurs femelles en chaleur), ou bien de s'affranchir de cette détection pour une insémination « en aveugle » (à date fixe après le retrait du dispositif de synchronisation). Le groupage des chaleurs, et donc des vêlages, permet aussi de répondre à des objectifs :

- Sociologiques : partir en vacances l'esprit tranquille (aucun vêlage n'est prévu à cette période),
- Economiques : vendre les réformes en été et les broutards en début d'année,
- Zootechniques : optimiser les inséminations, organiser le travail par lots de vêlages,
- Sanitaires : produire des veaux en dehors des périodes à risques.

### Grouper les vêlages et améliorer les performances ?

On est en droit de se demander si cette synchronisation ne perturbe pas les performances. Une étude dans le Pas de Calais<sup>(5)</sup> prouve l'inverse. L'observation de 3000 troupeaux allaitants pendant 10 ans montre que le groupage des vêlages est associé à une diminution des IVV et de la mortalité avant sevrage. Dans le cas des élevages Charolais suivis par Bovins Croissance<sup>(1)</sup>, les veaux des élevages où plus de 90 % des vêlages ont lieu sur 3 mois consécutifs présentent un GMQ à 210 j supérieur de 129 g par rapport aux veaux issus d'élevage où moins de 60% des vêlages ont lieu sur 3 mois consécutifs.

### La prévention... « génétique »

Bien évidemment, le dicton « mieux vaut prévenir que guérir » s'applique particulièrement aux grands troupeaux pour des raisons évidentes (gain de temps, réduction des risques sanitaires, ...). La prévention en reproduction passe par la sélection de vaches qui vêlent facilement. Il y a au moins trois raisons de sélectionner sur ce critère. Une étude faite en Pays de Loire<sup>(6,7)</sup> nous le démontre, chiffres à l'appui (plus de 62 000 vêlages charolais suivis sur 4 campagnes) :

1. La mortalité avant sevrage passe de 7 % à 31 % selon que le veau est né sans aide (note 1) ou avec aide difficile (note 3),
2. Une génisse née d'un vêlage difficile (note 3) a elle-même 35 % de risque de vêler difficilement (note 3,4 ou 5), tandis que ce pourcentage passe à 15 % pour une génisse née facilement (note 1),
3. L'IVV passe de 383 j suite à un vêlage facile (note 1) à 395 jours suite à un vêlage difficile (note 3) et même 426 jours suite à une césarienne ou une embryotomie (« veau découpé »).

On le voit, augmenter la taille du troupeau implique des contraintes supplémentaires. Attention, taille du troupeau augmentée ne signifie pas nécessairement plus de veaux : dans les troupeaux Charolais suivis par Bovins Croissance<sup>(1)</sup> en 2011 (le calcul est valable pour toutes les races) les élevages du quart supérieur (en terme de productivité globale) sèvrèrent 6 veaux de plus ... avec 3 vaches de moins que la moyenne des troupeaux suivis !



**La maîtrise de la reproduction est primordiale pour optimiser le revenu de l'éleveur allaitant.**

#### Références

- 1 : Résultats 2011 des élevages suivis par Bovins Croissance
- 2 : Dossier Economie de l'élevage, N° 415, Juillet 2011, Institut de l'Élevage
- 3 : Mounaix B. et coll. ; Journée 3R 2011 ; 18 : 267-270
- 4 : Ponsart C. et coll. ; Journée 3R 2010 ; 17 : 129-132
- 5 : Guy Corbeille, Réseaux d'élevage/CA 62 ; juin 2012
- 6 : Les génisses : l'avenir du troupeau allaitant, collectif CRA des Pays de la Loire ; 2010
- 7 : Coutard J.P. et coll. ; Journée 3R 2007 ; 359-362

# Mise-bas difficile ? Traumatismes ?

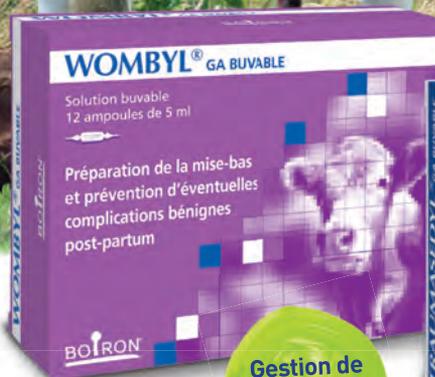
Et si l'**homéopathie** vous aidait à les prévenir et à les traiter...



Temps d'attente = zéro jour

Sans résidu

Sans effet secondaire attendu



Gestion de  
la délivrance



Récupération  
après  
la mise-bas

Service Information BOIRON  
N°Azur 0 810 809 810  
PRX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

**BOIRON**

Toute la gamme sur [www.boiron.fr](http://www.boiron.fr)  
Demandez conseil à votre professionnel de santé animale.

**WOMBYL GA BUVABLE, solution buvable. COMPOSITION :** Actaea racemosa 4 CH, Aletris farinosa 4 CH aa. Excipient qsp 1 ml. **FORME PHARMACEUTIQUE :** solution buvable. **INDICATIONS CLINIQUES :** Espèces cibles : vaches, brebis, chèvres, juments, truies et lapines. **Indications d'utilisation :** chez les vaches, les brebis, les chèvres, les juments, les truies et les lapines : médicament homéopathique traditionnellement utilisé en pré et péri-partum pour faciliter la mise-bas et prévenir d'éventuelles complications bénignes post-partum. **Précautions particulières d'emploi :** autres précautions : consulter un vétérinaire si les symptômes persistent. **Utilisation en cas de gravidité, de lactation :** l'innocuité de la spécialité chez la femelle pendant la gestation et la lactation n'a pas été étudiée. Cependant, ce médicament homéopathique est traditionnellement utilisé pendant la gestation et la lactation. **Posologie et voie d'administration :** 5 ml pendant la mise-bas, à la fin de la mise-bas puis toutes les 12 heures pendant 6 jours. Administrer soit directement dans la gueule de l'animal, soit diluer dans l'eau de boisson à la concentration de 1 ml par litre d'eau de boisson, soit mélanger à l'aliment. **Temps d'attente :** zéro jour. **PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES :** médicament homéopathique associant plusieurs souches dont les propriétés, dans l'indication proposée, sont reconnues par les matières médicales homéopathiques. **INFORMATIONS PHARMACEUTIQUES :** Liste des excipients : éthanol 15 % (v/v). **Durée de conservation :** durée de conservation du médicament vétérinaire tel que conditionné pour la vente : 5 ans. **Précautions particulières de conservation :** à conserver à une température ne dépassant pas 25°C. **Nature et composition du conditionnement primaire :** ampoule verre jaune, flacon verre. **Précautions particulières à prendre lors de l'élimination de médicaments non utilisés ou de déchets dérivés de l'utilisation de ces médicaments :** les conditionnements vides et tout reliquat de produit doivent être éliminés suivant les pratiques en vigueur régies par la réglementation sur les déchets. **TITULAIRE DE L'AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ :** BOIRON - 2 avenue de l'Ouest Lyonnais - 69510 Messimy. **NUMÉRO D'AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ :** FR/V/4350051 6/2012 octroyée le 22 juin 2012 : boîte de 12 ampoules de 5 ml, flacon de 1 L avec bouchon doseur. Médicament vétérinaire non soumis à prescription.

**TRAUMASEDYL GA BUVABLE, solution buvable. COMPOSITION :** Un ml contient : Arnica montana 4 CH, Bellis perennis 4 CH, Hypericum perforatum 4 CH, Ledum palustre 3 CH, Rhus toxicodendron 4 CH, Ruta graveolens 4 CH aa. Excipient qsp 1 ml. **FORME PHARMACEUTIQUE :** solution buvable. **INDICATIONS CLINIQUES - Espèces cibles :** bovins, ovins, caprins, équins, porcins, lapins et volailles. **Indications d'utilisation :** chez les bovins, les ovins, les caprins, les équins, les porcins, les lapins et les volailles : médicament homéopathique traditionnellement utilisé lors de contusions. **Précautions particulières d'emploi :** autres précautions : consulter un vétérinaire si les symptômes persistent. **Utilisation en cas de gravidité, de lactation ou de ponte :** l'innocuité de la spécialité chez la femelle pendant la gestation et la lactation n'a pas été étudiée. Cependant, ce médicament homéopathique est traditionnellement utilisé pendant la gestation et la lactation. **Posologie et voie d'administration :** 5 ml 2 fois par jour jusqu'à amélioration. Administrer soit directement dans la gueule de l'animal, soit diluer dans l'eau de boisson à la concentration de 1 ml par litre d'eau de boisson, soit mélanger à l'aliment. **Temps d'attente :** zéro jour. **PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES :** médicament homéopathique associant plusieurs souches dont les propriétés, dans l'indication proposée, sont reconnues par les matières médicales homéopathiques. **INFORMATIONS PHARMACEUTIQUES :** Liste des excipients : éthanol 15 % (v/v). **Durée de conservation :** durée de conservation du médicament vétérinaire tel que conditionné pour la vente : 5 ans. **Précautions particulières de conservation :** à conserver à une température ne dépassant pas 25°C. **Nature et composition du conditionnement primaire :** ampoule verre jaune, flacon polyéthylène. **Précautions particulières à prendre lors de l'élimination de médicaments non utilisés ou de déchets dérivés de l'utilisation de ces médicaments :** les conditionnements vides et tout reliquat de produit doivent être éliminés suivant les pratiques en vigueur régies par la réglementation sur les déchets. **TITULAIRE DE L'AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ :** BOIRON - 2 avenue de l'Ouest Lyonnais - 69510 Messimy. **NUMÉRO D'AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ :** FR/V/6577893 3/2012 octroyée le 22 juin 2012 : boîte de 12 ampoules de 5 ml, flacon de 1 L avec bouchon doseur. Médicament vétérinaire non soumis à prescription.